

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4110 Lundi 09 Juin 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Les Algériens célèbrent la fête de l'Aïd El-Adha dans la piété et la fraternité

P.02

Aïd El-Adha :

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, présente ses vœux au peuple algérien



P.02

Aïd El-Adha :

Le wali d'Annaba mène une vaste action solidaire

P.06



Classement AIDI :



L'Algérie parmi les 10 pays africains les plus dynamiques en infrastructures

P.03

Femme :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التضامن الوطني والأسرة وقضايا المرأة



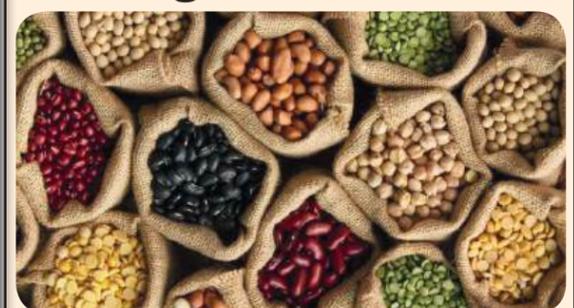
دليل التمكين الاقتصادي للمرأة



Le ministère de la Solidarité publie un guide sur l'autonomisation économique de la femme

P.03

Agriculture :



Légumineuses sèches : L'Algérie mise sur plus de 100 000 hectares en 2025

P.05

Industrie :

Large adhésion à travers les wilayas à la campagne de collecte des peaux des moutons de sacrifice

P.04/07



Aïd El-Adha:

Le président de la République présente ses vœux au peuple algérien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, jeudi soir, ses vœux au peuple algérien à l'occasion de l'Aïd El-Adha, souhaitant à toutes les Algériennes et à tous les Algériens, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, et aux pèlerins, une joyeuse fête placée sous le signe de la solidarité, du pardon et de la tolérance.

“Au nom d'Allah, Clément et

Miséricordieux, Prière et paix sur notre prophète et guide Mohammad (QSSSL)

Chères concitoyennes, Chers concitoyens, Nous célébrerons demain, si Dieu le veut, l'Aïd El-Adha, une occasion de solidarité, de pardon et de tolérance, perpétuant la tradition de notre prophète Ibrahim El-Khalil.

A cette occasion, j'adresse mes

vœux les plus chaleureux à toutes les Algériennes et à tous les Algériens à l'intérieur du pays, à notre communauté à l'étranger et à nos pèlerins dans les Lieux saints, à qui je souhaite de poursuivre leurs rites dans les meilleures conditions. Je tiens également à adresser, à cette occasion, mes vœux à la Oumma arabe et islamique, particulièrement à nos frères en Palestine occupée et meurtrie,



priant Dieu Tout-Puissant de lever l'injustice qu'ils subissent et de leur accorder un prompt rétablissement. Enfin, je prie Dieu Tout-Puissant

de préserver la sécurité et la quiétude dont il nous a gratifiés et d'entourer nos valeureux martyrs de Sa sainte miséricorde.

Aïd mubarak

Vive l'Algérie, fière, souveraine et altière, Gloire et éternité à nos valeureux martyrs”, a dit le président de la République dans un message adressé au peuple algérien.

AÏD EL-ADHA :

Le président de la République reçoit les vœux de son homologue tunisien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, jeudi, un appel téléphonique de son frère, le président de la République tunisienne, pays frère, M. Kaïs Saïed, qui lui a présenté ses vœux à l'occasion de l'Aïd El-Adha, lui souhaitant ainsi qu'au peuple algérien davantage de progrès et de prospérité, indique un communiqué de la Présidence de la République.

“Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce



jour, un appel téléphonique de son frère, le président de la République tunisienne, pays frère, M. Kais Saïed, qui lui a présenté ses vœux à l'occasion de l'Aïd el-Adha, lui souhaitant ainsi qu'au peuple algérien davantage de

progrès et de prospérité”, lit-on dans le communiqué.

A son tour, “le président de la République a présenté ses vœux à son homologue tunisien, priant Le Tout-Puissant de combler le peuple tunisien frère de bonheur et de bien-être”.

A cette occasion, les deux présidents ont “réaffirmé leur disponibilité à continuer d'œuvrer de concert dans l'intérêt des deux peuples frères, des deux pays et de toute la région”, conclut le communiqué.

Les Algériens célèbrent la fête de l'Aïd El-Adha dans la piété et la fraternité

Les Algériens, à l'instar des peuples musulmans, ont célébré, vendredi, l'Aïd El-Adha, dans une ambiance de piété, de fraternité et de solidarité, perpétuant le rite du sacrifice de Sidna Ibrahim El Khalil (allayhi essalam).

Dès les premières heures du matin, les takbirs et les tahlils commençaient à résonner et les fidèles, parés pour la plupart de blanc, affluaient vers les mosquées, s'alignant avec piété et humilité pour accomplir la prière de l'Aïd El Adha.

Dans leurs prêches, les imams ont mis l'accent sur les valeurs de compassion et de solidarité sociale qui doivent empreindre cette fête religieuse, appelant les croyants à promouvoir la tolérance et l'entraide, à transcender les différends et les querelles afin de répandre la joie et la sérénité en ce jour béni.

La cause palestinienne n'a pas été absente du prêche de l'Aïd. Ce jour est aussi une occasion pour avoir une pensée particulière aux enfants, aux orphelins, aux veuves et aux blessés en Palestine, qui passent un autre Aïd, un de trop comme tous ceux qui l'ont précédé, sous le joug de l'agression sioniste contre Ghaza et les autres territoires occupés.

Les imams ont prié pour les frères et sœurs palestiniens résistants et héroïques, implorant Dieu de soulager leur souffrance et de leur accorder la victoire sur les oppresseurs.

Après la prière, les fidèles se sont empressés de rejoindre leurs domiciles que l'“impérissable” chanson religieuse “Ibrahim el khalil” de Abdelkrim Dali diffusée à la télévision, a déjà mis dans l'ambiance de la fête.

Dans les rues et les ruelles, les scènes de joie et de compassion ont rempli les lieux. On échange les vœux et les pardons avant de procéder au rituel de l'abattage des animaux de sacrifice.



Voisins et proches s'entraident et partagent la viande du sacrifice avec les personnes dans le besoin. Cela reflète la profondeur des liens sociaux et l'attachement des Algériens aux valeurs de leur religion.

Les familles tiennent également à célébrer l'événement conformément aux traditions profondément ancrées dans la société, transmises de génération en génération afin de préserver le patrimoine culturel, culturel et social cher aux aïeux.

Elles se réunissent dans un moment de convivialité pour préparer des plats populaires et typiques, tels que la “douara”, le “couscous”, le “Bouzellouf”, ou tout simplement se retrouver autour d'un succulent “chwa” (grillade). Ainsi, les maisons se transforment en espaces propices à l'accueil et aux réunions pour maintenir les liens du sang et du cœur avec les proches, familles ou amis.

De leur côté, les enfants perpétuent leurs “propres rituels” partageant généreusement la joie, arborant leurs plus beaux habits et exhibant le henné imprimé sur leurs mains.

Ils ont animé et égayer les rues par leurs rires et jeux populaires, se déplaçant entre les maisons de voisins et de proches pour échanger les vœux.

Ces gestes qui conjuguent religion, joie et innocence, constituent certes un moment festif, mais aussi des notions éducatives par lesquelles les parents cherchent à inculquer à leur progéniture les valeurs de l'islam, la symbolique du sacrifice et la notion du partage. Ils reflètent surtout l'authenticité et la cohésion de la société.

L'Algérie prend part à Genève à la 8^e session de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe

L'Algérie prend part aux travaux de la 8^e session de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe, organisée par le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe (UNDRR), du 2 au 6 juin courant à Genève (Suisse), indique jeudi un communiqué de la Direction générale de la Protection civile. “Représentant Monsieur le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, le Directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf, prend part, avec le Délégué national aux risques majeurs, Afra Abdelhamid, aux travaux de la 8^e session de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe, organisée par le Bureau des Nations Unies pour la réduction



des risques de catastrophe (UNDRR), à Genève (suisse) du 2 au 6 juin courant”, précise-t-on de même source.

Placé sous le thème “Chaque jour compte, agissons aujourd'hui pour la résilience”, cette 8^e session de la Plateforme mondiale pour la réduction des risques de catastrophe constitue une plateforme internationale de haut niveau offrant aux Etats membres, aux divers acteurs des secteurs public et privé, ainsi qu'à la société civile, l'opportunité “d'échanger les vues et les expertises sur les voies à même de renforcer les efforts mondiaux visant à réduire

les risques de catastrophe et à accroître la capacité de résilience et d'adaptation des communautés”.

Dans ce cadre, le Directeur général de la Protection civile, représentant le ministre de l'Intérieur, prendra part aux travaux d'une table ronde ministérielle de haut niveau sous le thème “Ecoles sûres maintenant: protéger chaque enfant des catastrophes et des risques climatiques”, où il présentera une intervention sur “l'expérience algérienne en matière de sécurisation des infrastructures éducatives face aux risques inhérents aux catastrophes naturelles et aux changements climatiques”, et mettra en lumière “les efforts consentis dans ce domaine en matière de planification, de sensibilisation et d'infrastructures de prévention”, conclut le communiqué.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Boom économique sans précédent en Algérie : La Banque mondiale confirme la tendance

La Banque mondiale a publié son rapport annuel sur l'économie algérienne, dressant un bilan globalement positif pour l'année 2024. Le document met en avant une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de 4,8 %, portée principalement par les secteurs non liés aux hydrocarbures, tandis que la production pétrolière demeure stable et robuste.

Cette performance économique intervient dans un contexte marqué par une baisse significative de l'inflation, passée de 9,3 % en 2023 à 4 % en 2024. Cette amélioration est attribuée à la chute des prix des produits agricoles, ainsi



qu'à l'autorisation d'importer des viandes, ce qui a allégé la pression sur les prix alimentaires. Le rapport souligne également le rôle positif joué par une politique de change restée stable tout au long de l'année.

Croissance économique soutenue en Algérie en 2024, selon la Banque mondiale

L'institution internationale observe en parallèle une accélération de la production nationale, avec un rythme avoisinant les 5 %. Ce dynamisme est lié aux bons résultats dans plusieurs secteurs, notamment une excellente saison agricole pour les céréales, qui a fortement contribué à la croissance. L'activité a aussi été renforcée par un niveau élevé de dépenses publiques, qui a soutenu l'industrie, les services et l'agriculture.

Pour la Banque mondiale, ce modèle économique, fondé sur l'investissement public massif, a permis à l'Algérie de réaliser d'importants progrès

économiques et sociaux depuis le début des années 2000. Toutefois, l'organisme souligne la nécessité d'engager des réformes plus profondes pour assurer une croissance durable et inclusive.

Vers une diversification réussie ? La Banque mondiale encourage l'Algérie

Le rapport recommande ainsi un renforcement de la productivité, notamment dans l'industrie et les services, secteurs clés pour créer des emplois de qualité dans le secteur privé. Il insiste sur l'importance d'un changement structurel de l'économie, afin de diversifier les sources de croissance et de réduire la dépendance aux

hydrocarbures.

Pour l'année 2025, les perspectives sont également favorables. La Banque mondiale prévoit une hausse de la production et des exportations d'hydrocarbures, grâce à une augmentation des quotas de production accordés dans le cadre de l'OPEP+, et à une amélioration de la productivité dans l'industrie de transformation et les services.

Ce rapport vient ainsi conforter l'idée d'une économie algérienne en voie de stabilisation et de modernisation, mais encore confrontée au défi majeur de la diversification et de la transformation structurelle.

Classement AIDI : L'Algérie parmi les 10 pays africains les plus dynamiques en infrastructures

En Afrique, la relation entre infrastructures solides et croissance économique durable est de plus en plus évidente. À travers le continent, les investissements dans les secteurs de l'énergie, des transports et du numérique se multiplient, redéfinissant les perspectives économiques. L'Algérie, qui figure désormais parmi les dix pays africains ayant le plus progressé en matière d'infrastructures selon l'Indice de développement des infrastructures en Afrique (AIDI) 2024, incarne parfaitement cette dynamique.

Classée aux côtés de pays comme l'Égypte, l'Afrique du Sud ou

encore le Maroc, l'Algérie confirme son ambition de modernisation rapide. Le pays a récemment intensifié ses investissements dans plusieurs domaines stratégiques. Dans le secteur énergétique, l'Algérie continue d'augmenter ses capacités de production électrique, notamment par l'extension de ses centrales solaires, dans le but de réduire sa dépendance aux énergies fossiles et de préparer une transition énergétique progressive.

Infrastructures en Afrique :

L'Algérie monte en puissance

Le développement des transports constitue un autre pilier de cette transformation. Le projet d'extension du réseau ferroviaire,

en particulier dans le sud du pays, vise à désenclaver les régions isolées et à faciliter le transport des marchandises. Parallèlement, des travaux d'élargissement d'axes autoroutiers et de modernisation des ports (comme celui de Skikda ou d'Oran) renforcent le rôle de l'Algérie comme carrefour logistique en Méditerranée.

Le numérique n'est pas en reste. L'État a mis en place plusieurs programmes pour améliorer la connectivité, notamment dans les zones rurales, avec un objectif clair : généraliser l'accès à Internet haut débit. Ce chantier est soutenu par des partenariats internationaux et vise à positionner le pays sur la

carte de l'innovation technologique en Afrique du Nord.

L'Algérie parmi les leaders africains des infrastructures en 2024

Si d'autres pays du continent attirent également l'attention – comme la RDC avec le soutien de la Banque mondiale pour un gigantesque projet hydroélectrique, ou le Ghana qui se rêve leader en intelligence artificielle – l'Algérie affiche une stratégie équilibrée entre modernisation des infrastructures de base et ouverture vers les technologies de demain. Ces progrès en font un acteur incontournable du développement régional. En misant sur des projets



d'envergure et en renforçant ses capacités internes, l'Algérie se donne les moyens d'attirer davantage d'investissements étrangers et de stimuler sa croissance sur le long terme.

Avec cette dynamique, le pays semble bien engagé pour devenir l'un des pôles de développement les plus solides du continent africain dans les années à venir.

GEC à Indiana : L'Algérie décroche le prix "Champion des Politiques Entrepreneuriales"

L'Algérie a remporté le prix de "Champion des politiques entrepreneuriales", une distinction qui récompense les Gouvernements pour leurs efforts en matière de soutien aux entrepreneurs et à l'innovation, et ce dans le cadre du Forum mondial de l'entrepreneuriat (GEC), qui se tient en Indiana (Etats-Unis), indique mercredi un communiqué du ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des

Micro-entreprises.

Plus de 50 gouvernements du monde entier étaient en lice pour ce prix qui vise à honorer les leaders ayant contribué de manière exceptionnelle au développement de politiques favorables à l'entrepreneuriat, ajoute le communiqué, soulignant que le Forum avait salué les efforts de l'Algérie pour promouvoir des politiques favorisant la création et la croissance des start-up, et développer l'économie nationale.

Le ministère a précisé dans son communiqué que cette consécration se veut une reconnaissance internationale de l'engagement de l'Algérie à soutenir les entrepreneurs et les jeunes, et à bâtir une économie de connaissance durable, fondée sur l'innovation et l'entrepreneuriat.

À cet égard, le ministre de l'Economie et de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, ainsi que le ministre de la Formation et de l'Enseignement



professionnels, Yacine El Mahdi Oualid, ont été honorés, et ce "en reconnaissance de leurs efforts et de leur rôle efficace dans l'amélioration des programmes d'entrepreneuriat en Algérie, et dans la promotion de la coopération continentale à

travers l'initiative de la Conférence Africaine des Start-up", ajoute la même source.

Cette reconnaissance couronne également "la vision clairvoyante du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a insisté sur l'importance de la création d'une nouvelle génération d'entrepreneurs comme pierre angulaire d'une économie forte basée sur la connaissance", conclut le communiqué.

Le ministère de la Solidarité nationale publie un guide sur l'autonomisation économique de la femme

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a récemment publié le guide de l'autonomisation économique de la femme, une référence qui présente les différents mécanismes de soutien et d'accompagnement dans le domaine des affaires et de

l'entrepreneuriat.

Dans l'introduction du guide, le ministère indique que "l'autonomisation économique de la femme en Algérie n'est pas un choix conjoncturel, mais un processus stratégique s'appuyant sur une volonté politique visant à répondre aux exigences du

développement durable", mettant en avant "l'engagement constant de l'Etat envers la femme, à travers un arsenal de mécanismes et de textes qui traduisent cette orientation en programmes concrets sur l'ensemble du territoire national".

Cette publication met en exergue les différents programmes permettant

aux femmes d'accéder aisément aux ressources économiques et de se lancer dans le monde des affaires et de l'auto-entrepreneuriat.

En présentant les mécanismes de soutien et d'accompagnement dans l'entrepreneuriat, ce guide a vocation à aider les femmes à saisir les opportunités qui s'offrent

à elles et à surmonter les obstacles rencontrés sur le terrain.

Par ailleurs, le ministère de la Solidarité nationale présente dans sa nouvelle publication des "success stories" de femmes algériennes qui se sont lancées dans l'investissement et dont les projets économiques sont de véritables réussites.

AÏD EL-ADHA:

Adhésion quasi-totale au système de permanence par les commerçants

Les services du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national ont enregistré, durant le deuxième jour de l'Aïd El-Adha, une adhésion quasi-totale au système de permanence, en vue de garantir la continuité de l'approvisionnement des citoyens en produits de base et en services essentiels, indique samedi un communiqué du ministère.

Dans le cadre du suivi du respect par les commerçants du programme de permanence durant le deuxième jour de l'Aïd El Adha, une adhésion de 55.585 commerçants a été enregistrée sur un total de 55.602 commerçants mobilisés pour l'opération, précise la même source.

Par ailleurs, le ministère a reçu via l'application numérique "Mourafik Com" quatre

signalements concernant le non-respect de la permanence par certains commerçants, ayant permis aux équipes de contrôle d'intervenir sur le terrain pour vérifier ces cas et prendre les mesures légales nécessaires conformément à la réglementation en vigueur.

Dans le même sillage, l'application a enregistré 12.010 recherches de commerçants de permanence au cours



du deuxième jour, "ce qui reflète l'efficacité continue de cet espace numérique pour faciliter l'accès des citoyens aux informations relatives aux services disponibles pendant la

période de l'Aïd".

Le ministère a également salué les efforts de tous les commerçants de permanence ayant fait montre d'un haut sens de civisme et de responsabilité, réaffirmant la poursuite des opérations de contrôle sur le terrain et l'interaction rapide avec les préoccupations des citoyens pour assurer un service public optimal lors de cette occasion.

INDUSTRIES:

Large adhésion à travers les wilayas à la campagne de collecte des peaux des moutons de sacrifice

L'opération de collecte des peaux des moutons de sacrifice pour l'année en cours, lancée par le ministère de l'Industrie en coordination avec différents acteurs, se déroule dans de bonnes conditions, marquée par une large adhésion à travers les différentes wilayas du pays, a indiqué dimanche un responsable au ministère, soulignant que l'objectif escompté est d'atteindre 40% de peaux récupérables.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur de la veille stratégique au ministère, Mokdad Agoun, a précisé que l'opération de collecte des peaux et de la laine des moutons sacrifiés pour l'année 2025 se déroulait dans de bonnes conditions au niveau de

toutes les wilayas, notamment dans les cinq wilayas pilotes, à savoir Alger, Oran, Batna, Djelfa et Jijel.

Selon les premières données recueillies durant les deux premiers jours de l'Aïd el Adha, la première phase de l'opération, celle de la collecte et du transport des peaux vers les centres de tri, s'est déroulée dans des conditions "organisées et rigoureuses", conformément au calendrier établi, a-t-il ajouté.

Concernant la deuxième phase, relative au traitement des peaux, M. Agoun a précisé qu'elle est actuellement en cours de mise en œuvre, en coordination avec les opérateurs et professionnels locaux, indiquant que l'opération se poursuivra jusqu'à la fin de la



semaine.

Il a, également, affirmé que le groupe public "Getex", spécialisé dans l'industrie du textile et du cuir, en tant que "partenaire clé" de cette opération, a commencé à réceptionner les peaux collectées afin de garantir leur utilisation comme matière première.

Les directeurs de l'Industrie au niveau des différentes wilayas suivent le déroulement de l'opération, conformément au plan mis en place

pour garantir son bon déroulement, a-t-il souligné, ajoutant qu'un rapport global sera élaboré au terme de la campagne, incluant une évaluation générale de l'opération ainsi que les premiers indicateurs de son impact industriel et environnemental.

Dans ce cadre, M. Agoun a expliqué que l'objectif de la campagne nationale de collecte des peaux de mouton est d'atteindre 40% de peaux récupérables contre 29% l'année dernière.

Pour rappel, les autorités publiques, en coordination avec plusieurs partenaires et acteurs, ont lancé une vaste campagne de sensibilisation sur l'importance de la collecte et de la préservation des peaux de mouton, notamment en évitant de les laver,

en mettant du sel à l'intérieur afin d'éviter leur détérioration, et en les déposant dans les points de collecte dédiés à cet effet, ce qui permet de les exploiter dans l'industrie du textile et du cuir.

La campagne de cette année a également été marquée par la mise en place de points de collecte des peaux de mouton à travers les différentes communes, ainsi que par le lancement, par le ministère de l'Industrie, de deux applications numériques, la première "Mriguel Hidoura", qui permet de localiser les points de collecte via une carte interactive, et la seconde "Moustaïfid", permettant de faire don des peaux en ligne par le biais d'un intermédiaire.

ACCIDENTS DE LA ROUTE:
16 morts et 487 blessés
en une semaine

Seize (16) personnes ont trouvé la mort et 487 autres ont été blessées dans 403 accidents de la route survenus en zones urbaines entre le 27 mai et le 2 juin, indique mercredi un bilan des services de la Sûreté nationale.

Comparativement aux statistiques enregistrées la semaine précédente, le bilan fait état d'une hausse du nombre d'accidents (+11), de blessés (+3) et de morts (+3).

Le facteur humain demeure la principale cause de ces accidents (+98%) en raison du non-respect du code de la route et de la distance de sécurité, de l'excès de vitesse et de la fatigue et du manque de concentration au volant, selon les données des mêmes services.

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) réitère, à cet égard, son appel aux usagers de la voie publique à la prudence et au respect du code de la route, rappelant les numéros vert 1548 et de secours 17 mis à la disposition des citoyens 24h/24 pour tout signalement.

ENVIRONNEMENT:

Elaboration d'un plan de lutte
contre la pollution plastique

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Nadjiba Djilali, a affirmé que son département ministériel a élaboré un plan de lutte contre la pollution plastique, devenu une "nécessité urgente" compte tenu des graves conséquences de cette pollution sur les écosystèmes, la biodiversité et la santé publique.

La ministre a annoncé la mise en place du plan dans son allocution à l'occasion d'un événement éducatif et de sensibilisation organisée par l'Agence nationale des déchets (AND) au profit des enfants, sur la pollution plastique et la réduction de son utilisation, dans le cadre de la Journée mondiale de l'environnement, célébrée le 5 juin de chaque année.

L'événement s'est déroulé en présence du président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), M. Mohamed Boukhari, et de représentants des autorités locales et de la société civile.

Ce plan sera mis en œuvre en coopération avec plusieurs associations professionnelles de producteurs, a ajouté la ministre, soulignant que l'Algérie a été parmi les premiers pays à prendre des mesures concrètes pour

lutter contre les différentes formes de pollution, notamment celles liées aux déchets plastiques.

Dans ce contexte, Mme Djilali a rappelé les réformes législatives entreprises, notamment la loi 25-02 relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets, estimant que ce texte représente un "virage qualitatif", à même "de consacrer une vision intégrée de la gestion durable des déchets dans le cadre d'une économie circulaire qui revalorise des matériaux usagés et crée une valeur ajoutée environnementale et économique contribuant directement à la construction d'un modèle de développement plus durable et plus global".

Cette approche s'est renforcée, ajoute la ministre, par le lancement du programme national pour la gestion intégrée des déchets ménagers et assimilés, et qui constitue "un outil stratégique pour l'élimination progressive des décharges anarchiques, l'organisation des activités de collecte et de transport de déchets selon des normes préservant l'environnement et la santé publique, le développement des filières de valorisation et de recyclage et la création de nouvelles opportunités d'investissement dans ce domaine

prometteur".

Mme Djilali a affirmé que "l'Algérie a réalisé des avancées significatives dans le domaine de la gestion des déchets, ce qui a permis non seulement de réduire la pollution mais d'ouvrir, également, des perspectives économiques prometteuses", soulignant que la valeur économique des déchets ménagers est estimée à environ 151 milliards de dinars annuellement, ce qui permet de créer plus de 480 000 postes d'emploi potentiels dans ce secteur.

La ministre a ajouté que la protection de l'environnement est une responsabilité collective, qui exige la contribution de tous, notamment pour la sensibilisation des jeunes sur les valeurs de la durabilité et du respect de la nature dès leur jeune âge, vu son impact direct sur l'édification d'une société équilibrée sur les plans environnemental et sanitaire. Des activités de sensibilisation et des démonstrations pédagogiques destinées aux enfants, étaient au programme de cette manifestation, pour développer leur culture environnementale, renforcer leur esprit citoyen et les encourager à adopter des comportements écologiques et des pratiques durables les incitant à réduire l'utilisation du plastique dans leur vie quotidienne.

DÉVELOPPEMENT DES LÉGUMINEUSES SÈCHES: L'Algérie mise sur plus de 100 000 hectares en 2025

Dans une volonté affirmée de renforcer la sécurité alimentaire et de réduire la facture des importations, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youssef Cherfa, a annoncé la mise en œuvre d'un programme national de développement de la filière des légumineuses sèches, en particulier le pois chiche et la lentille.

Ce programme, lancé dès la campagne agricole 2024-2025, prévoit la mise en culture de plus de 100 000 hectares, une première étape qui devrait permettre, à moyen terme, de couvrir une part importante de la demande locale et de réduire la dépendance aux marchés extérieurs.

Une stratégie ciblée et des incitations financières

attractives

Répondant à une question parlementaire sur le développement de cette filière, le ministre a précisé que les exploitations agricoles, les investisseurs bénéficiaires de terres agricoles dans le cadre des cultures industrielles au Sud, ainsi que les agriculteurs adhérant volontairement au programme, ont tous été intégrés à cette stratégie.

L'objectif global est d'atteindre 109 000 hectares cultivés en légumineuses sèches dans les années à venir.

Pour encourager les agriculteurs à se lancer ou à intensifier leur production, des mesures d'accompagnement concrètes ont été mises en place. Parmi celles-ci, l'augmentation des



primes à la production :

- De 2600 à 4000 DA le quintal pour la lentille

- De 3000 à 5000 DA le quintal pour le pois chiche

Le ministère entend également adapter les superficies par wilaya en fonction de leurs capacités agricoles, et prévoit des campagnes de sensibilisation pour inciter les agriculteurs à s'impliquer pleinement.

Le rôle central du OAIC dans la régulation du marché

En parallèle, le ministre a rappelé que l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) reste chargé d'approvisionner le marché national en légumineuses sèches. Il continue d'assurer l'importation des quantités nécessaires, qu'il commercialise à travers des points de vente

directe à prix plafonnés, tout en approvisionnant les commerçants en gros et en détail, les entreprises de conditionnement et de transformation ainsi que les grandes surfaces.

Ce programme ambitieux s'inscrit dans une vision plus large de relance de l'agriculture stratégique, notamment dans le contexte des tensions économiques mondiales et de l'augmentation des prix sur les marchés internationaux.

Avec une consommation locale importante de pois chiche et de lentille, cette démarche vise non seulement à protéger le pouvoir d'achat, mais aussi à renforcer la souveraineté alimentaire du pays.

MINES D'OR ET DE MARBRE: Sonarem dévoile de nouvelles découvertes

Face aux richesses du Sud algérien, le marbre et l'or refont surface avec des chiffres records ! C'est ce qu'a révélé Belkacem Soltani, PDG du groupe minier algérien, Sonarim, en présentant de nouvelles données sur les réserves aurifères.

Soltani a confirmé que les mines de Tirak et d'Amesmessas, situées dans la wilaya de Tamanrasset, recèlent plus de 60 tonnes d'or pur. Il a souligné que l'Algérie entend exploiter cette richesse de manière scientifique et méthodique, en ouvrant la voie aux investissements locaux et étrangers, notamment pour les petits investisseurs et les start-ups.

Grâce à cette approche, le pays a pu extraire près de 60 000 tonnes de minerai d'or au cours des trois dernières années, dont environ 400 kg ont été transformés en or pur.

Le Marbre : 140 millions de mètres cubes pour réduire les importations

Concernant le marbre, Soltani a affirmé que l'Algérie dispose d'immenses réserves, estimées à 140 millions de mètres cubes de divers types de marbre. Cette ressource naturelle pourrait permettre au pays de se passer des importations qui ont coûté au Trésor public près de 290 millions de dollars au cours des trois dernières années, que ce soit pour le marbre brut ou semi-fini.

Le PDG de Sonarim a également précisé que son groupe possède plus de 15 carrières dédiées au marbre et à d'autres types de pierres, avec des réserves exploitables estimées à 40 millions de mètres cubes.

Il a ajouté que la coopération avec les entreprises algériennes permettrait une production annuelle d'environ 10 millions de mètres cubes de marbre, renforçant ainsi l'orientation de l'Algérie vers l'exploitation de ses richesses naturelles et la réduction de sa dépendance aux importations.

Mines : L'Algérie ouvre grand ses



portes aux investisseurs étrangers

Rappelons que, l'Algérie s'apprête à tourner une page importante de sa politique économique en matière d'investissements étrangers, particulièrement dans le secteur minier.

Le gouvernement algérien, conscient du potentiel inexploité de ses vastes réserves minières, a entrepris l'élaboration d'une nouvelle loi minière qui prévoit la suppression de la règle 49/51 pour ce secteur stratégique.

Cette décision marque une volonté claire d'attirer davantage d'investisseurs internationaux et de diversifier l'économie nationale, fortement dépendante des hydrocarbures.

Jusqu'à présent, la règle 49/51 imposait aux capitaux algériens d'être majoritaires dans les projets d'investissement, un obstacle majeur souvent pointé du doigt par les investisseurs étrangers.

Cette disposition, mise en place pour préserver la souveraineté nationale sur les ressources, a paradoxalement freiné le développement et la modernisation du secteur minier algérien, pourtant l'un des plus riches du continent africain en termes de réserves.

Le projet de loi, actuellement examiné par la commission des affaires économiques de l'Assemblée populaire nationale (APN), vise à créer un cadre législatif plus clair et plus attractif, en phase avec les évolutions économiques et technologiques mondiales.

Il est question de réduire les contraintes pesant sur les partenariats et l'investissement étranger, offrant ainsi une plus grande flexibilité aux entreprises internationales désireuses d'exploiter les richesses du sous-sol algérien.

TOP 8 des entreprises algériennes les plus puissantes en 2025

L'Algérie bénéficie aujourd'hui d'un paysage économique dynamique, porté par des entreprises locales qui rivalisent en force et en innovation.

Un classement récent, fondé sur des données financières, met en lumière les marques les plus influentes du pays en 2025. Cet aperçu révèle les acteurs majeurs qui façonnent l'économie algérienne cette année.

Les géants du secteur énergétique en tête : TOP 3 des entreprises les plus puissantes

Sans surprise, les entreprises du secteur énergétique dominent ce classement. En première position, Sonatrach s'impose comme l'entreprise la plus puissante d'Algérie, avec une valeur estimée à 77 325 millions de dollars. Ce leader incontesté du pétrole et du gaz confirme son rôle central dans l'économie nationale. La deuxième place revient à Naftal, avec une valorisation de 4 940 millions de dollars. En troisième position, Sonelgaz, acteur clé dans la distribution d'électricité et de gaz, atteint une valeur de 4 013 millions de dollars, soulignant son importance dans l'approvisionnement énergétique du pays.

Au-delà de l'énergie : les piliers fondamentaux de l'économie algérienne

Au-delà de l'énergie, le classement met en avant des groupes diversifiés qui contribuent à la transformation économique algérienne. Cevital, groupe industriel aux multiples secteurs. Qui se distingue avec une valorisation de 2 190 millions de dollars. Sa présence dans l'agroalimentaire, l'électroménager et la distribution illustre la diversification nécessaire à l'économie nationale.

Outre l'énergie et de l'industrie lourde, Cosider se distingue comme un acteur majeur du secteur du BTP. Avec une valorisation de 1 380 millions de dollars. Ce groupe joue un rôle essentiel dans le développement des infrastructures du



pays.

Par ailleurs, le secteur des télécommunications, plusieurs opérateurs occupent également une place importante :

- Mobilis (1 051 millions de dollars), entreprise spécialiste des télécommunications,

- Djazzy (683 millions de dollars), opérateur présent dans plusieurs secteurs,

- Ooredoo (633 millions de dollars), un des leaders algériens des télécommunications.

Perspectives : vers une économie plus innovante ?

Ce classement révèle clairement la prédominance des secteurs de l'énergie et des infrastructures, mais il met également en lumière un retard dans l'intégration des startups et entreprises technologiques. L'avenir de l'économie algérienne pourrait être marqué par l'émergence de nouveaux acteurs dans le numérique et l'innovation, transformant ainsi le paysage économique traditionnel.

D'ailleurs, le dernier rapport de la Banque mondiale sur l'économie algérienne vient appuyer ce constat. Si l'Algérie affiche une croissance soutenue hors hydrocarbures, une inflation en recul et une amélioration notable de la productivité, plusieurs défis structurels persistent. Le secteur des hydrocarbures, bien que toujours central, connaît un ralentissement important, soulignant la nécessité d'une transformation économique profonde.

Toutefois, avec des entreprises solides comme Sonatrach, Cevital ou encore les opérateurs télécoms qui dynamisent déjà le paysage économique, l'Algérie dispose de véritables leviers pour réussir cette transition et renforcer sa position sur la scène économique régionale et mondiale.

ANNABA / AÏD ELADHA

Le wali accomplit la prière à la mosquée Errahma



Sihem.Ferdjallah
À l'occasion de la fête de l'Aïd El-Adha, le wali, Abdelkader Djellaoui, accompagné du P/APW, ainsi que des représentants des autorités locales, civiles,

militaires et sécuritaires a pris part vendredi matin à la prière de l'Aïd, célébrée à la mosquée Errahma.

Cette présence officielle témoigne de l'attachement des institutions à partager avec les

citoyens les moments forts des fêtes religieuses.

Dans une ambiance empreinte de recueillement et de fraternité, les fidèles ont assisté à la prière et au prêche de l'Aïd El Adha, mettant en lumière les valeurs

de solidarité, de sacrifice et de compassion propres à cette fête sacrée.

À l'issue de la cérémonie, le wali a présenté ses vœux à la population, exprimant ses souhaits de santé, de paix et

de prospérité pour l'ensemble des habitants de la wilaya. Il a également rappelé l'importance de renforcer les liens sociaux et de venir en aide aux plus nécessiteux en cette période de partage et de pitié.

ANNABA/ SOCIAL

Le wali mène une vaste action solidaire à l'occasion de l'Aïd El-Adha

Sihem.Ferdjallah

Dans une atmosphère marquée par l'esprit de solidarité et de fraternité propre à la fête de l'Aïd El-Adha, le wali, Abdelkader Djellaoui, a effectué, jeudi passé une série de visites humanitaires dans plusieurs établissements sociaux de la wilaya. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions de proximité menées régulièrement par les autorités locales en faveur des catégories vulnérables de la société.

Accompagné du directeur de l'action sociale et de la solidarité (DASS), le wali a tenu à marquer la célébration de cette fête religieuse en apportant réconfort, chaleur humaine et cadeaux symboliques à différents bénéficiaires pris en charge dans les structures sociales de la wilaya. L'objectif de cette démarche : semer la joie dans les cœurs, surtout chez ceux qui sont privés du cadre familial traditionnel.

La première étape a été consacrée à la visite du centre de l'enfance assistée pour filles.



La tournée a débuté par une visite au Centre de l'enfance assistée pour filles, situé à la cité Elysa. Le wali a été accueilli par les responsables de l'établissement, qui lui a présenté les différentes dispositions prises pour organiser la fête dans les meilleures conditions. Le wali a pris connaissance des efforts déployés pour l'achat des moutons de sacrifice, l'aménagement des espaces communs, et l'organisation d'activités festives.

Souhaitant apporter une touche d'humanité à cette visite, le

wali, Abdelkader Djellaoui, a remis des cadeaux et des vêtements neufs à toutes les jeunes filles hébergées, partageant avec elles des moments d'émotion et de convivialité. Ce geste a été salué tant par les résidentes que par le personnel encadrant.

La deuxième étape a concerné le centre de l'enfance assistée – petite enfance (commune d'Annaba). La délégation s'est ensuite rendue au centre pour la petite enfance en détresse. Dans ce lieu d'accueil pour les tout-petits, le wali a constaté avec satisfaction les efforts consentis

pour créer un environnement festif, chaleureux et familial. Des vêtements de l'Aïd, des jouets, et des friandises ont été offerts aux enfants.

Les agents sociaux ont souligné l'importance de cette présence officielle qui apporte réconfort et valorisation aux enfants comme au personnel. Le wali a insisté sur le rôle essentiel de ces structures dans la protection de l'enfance, tout en saluant l'engagement des encadreurs et des éducateurs.

La troisième étape de la visite a ciblé la maison des personnes âgées, structure qui accueille des seniors en situation de précarité ou sans soutien familial. Dans une ambiance empreinte de respect et de tendresse, des vêtements neufs ont été distribués aux pensionnaires avec échange d'un thé traditionnel avec les pensionnaires.

Le premier responsable de l'exécutif a réaffirmé l'engagement de la wilaya à améliorer constamment les conditions d'accueil dans ce type d'établissement, et a rendu hommage aux équipes médicales et sociales pour leur dévouement au service de cette frange

vulnérable de la population.

Le Centre national d'accueil des filles et femmes victimes de violence a été le dernier lieu de la visite. Une structure spécialisée dans la prise en charge psychologique, sociale et juridique des femmes en situation de détresse.

Le wali a pris connaissance des dispositifs d'accompagnement mis en place, s'est entretenu avec plusieurs résidentes, et a tenu à leur transmettre un message de soutien et d'espoir. Des vêtements de fête ont été distribués, et un climat de solidarité et de confiance mutuelle a marqué cette visite, renforçant les liens entre les institutions et les bénéficiaires.

À l'issue de cette tournée, le wali, Abdelkader Djellaoui, a exprimé sa profonde satisfaction de voir ces établissements mobilisés et engagés pour faire de l'Aïd El Adha un moment de joie et de dignité pour tous et toutes. Il a adressé ses vœux les plus sincères à l'ensemble des pensionnaires, aux personnels sociaux et aux responsables des structures.

ANNABA / DASS

Visite de solidarité aux aînés
à l'occasion de l'Aïd El-Adha

S.Y

À l'occasion de l'Aïd El-Adha, fête empreinte de partage et de piété, le directeur de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba, Sari Abdelhamid, a effectué, dans la matinée, une visite de courtoisie à la maison des personnes âgées d'Annaba. Accompagné des directeurs et responsables sociaux, il a tenu à marquer cette journée par une présence chaleureuse auprès des pensionnaires de la structure. Cette visite s'inscrit dans une démarche humaine visant à renforcer le sentiment de convivialité et à veiller à la préservation du lien social entre les résidents du centre et la communauté. Le DASS a ainsi partagé un moment de

fraternité et de joie avec les aînés, leur témoignant respect et reconnaissance en ce jour béni. Outre le volet symbolique, cette initiative a également permis de s'assurer du bon déroulement des préparatifs liés à cette fête religieuse majeure, notamment en ce qui concerne l'ambiance familiale instaurée au sein de la maison et la qualité de l'accueil réservé aux personnes âgées. Les échanges avec les résidents ont été empreints d'émotion, dans une atmosphère festive rythmée par les sourires et les gestes d'attention. Une manière concrète d'ancrer l'esprit de solidarité et de rappeler que nos aînés demeurent au cœur des valeurs sociales de la collectivité.

ANNABA / SACRIFICE DU MOUTON

Vaste opération de collecte
des peaux et des toisons

S.Y

À l'occasion de l'Aïd al-Adha 2025, les services de la commune d'Annaba ont entamé, dans le cadre de la campagne nationale, une opération de collecte et de tri de peaux et de la laine des moutons sacrifiés. L'initiative vise à valoriser les sous-produits du rituel sacrificiel et à promouvoir une gestion plus responsable des déchets liés à cette fête religieuse. C'est au niveau du point de transit de l'entreprise SLNB, dans le secteur urbain n°5, que les agents des différentes divisions techniques de la commune sont intervenus ce week-end. Munis de matériel adéquat, ils ont procédé à la collecte méthodique des peaux fraîchement retirées des carcasses, veillant à leur bon conditionnement par le salage, première étape indispensable à leur conservation et à leur éventuelle valorisation dans l'industrie du cuir. Cette action, saluée par les riverains et les

associations environnementales locales, s'inscrit dans une dynamique nationale de sensibilisation à la récupération des ressources naturelles souvent gaspillées durant l'Aïd. Chaque année, des milliers de peaux d'ovins finissent dans les décharges, alors qu'elles pourraient être transformées en produits de qualité, utilisés notamment dans les secteurs de l'artisanat, du textile ou de la maroquinerie. Les autorités locales ont appelé les citoyens à participer activement à cette campagne de récupération en évitant de jeter les peaux et en les déposant dans les points de collecte indiqués. Un geste simple, mais porteur de retombées économiques et environnementales importantes. L'opération se poursuivra tout au long de la période de l'Aïd, avec des tournées régulières prévues dans les différents quartiers de la commune. Un effort collectif pour transformer une fête de partage en un acte écologique et utile.

ANNABA / AÏD ELADHA

Les douaniers ont veillé
à la fluidité et la sécurité
des passagers aux frontières
algéro-tunisiennes

S.Y

À l'occasion de l'Aïd al-Adha, les services des douanes relevant de la direction régionale d'Annaba ont pleinement assumé leur mission aux différents points de passage frontaliers avec la Tunisie. Grâce à une mobilisation renforcée des brigades mobiles et des agents chargés du contrôle des voyageurs, les opérations de surveillance se sont déroulées avec efficacité et professionnalisme tout au long de cette période sensible. Durant les jours de fête, marqués par un afflux important de voyageurs, les équipes douanières sont restées présentes sur le terrain, veillant à la fois à la sécurité des frontières et à la fluidité du passage. Selon la direction régionale, aucun incident majeur n'a été signalé, et les dispositifs mis en place ont permis de

gérer les flux avec rigueur et flexibilité. Les efforts se sont concentrés sur la lutte contre la fraude et la contrebande, tout en garantissant les facilités nécessaires aux citoyens traversant les frontières pour rejoindre leurs proches. Les voyageurs ont salué la bonne organisation et la disponibilité des agents, présents pour orienter, contrôler et accompagner dans le respect des procédures. Plusieurs familles ont exprimé leur satisfaction quant à la rapidité des formalités douanières, malgré l'augmentation habituelle du trafic pendant l'Aïd. Ce bilan positif vient renforcer la réputation de la douane algérienne, qui continue d'adapter ses mécanismes de contrôle sans négliger la dimension humaine, essentielle durant les périodes festives.

ANNABA / TRANSPORT

Contrôle renforcé des stations
de transport inter-wilayas
à l'occasion de l'Aïd

S.Y

Une mission de contrôle a été menée par la brigade de surveillance et d'inspection au niveau de plusieurs stations de transport inter-wilayas, en prévision de l'affluence enregistrée durant les jours de l'Aïd El Adha. Les agents de la direction de transport ont effectué une série de visites sur le terrain, notamment à la station "Mohamed Mounib Sendid", à la station de Sidi Brahim desservant les lignes inter-wilayas, ainsi qu'à la station de taxis inter-wilayas du même secteur. Des contrôles ont également été opérés aux

principaux points d'arrêt de taxis. Ces interventions visaient à vérifier le respect du programme de permanence et la continuité du service public. La présence des transporteurs, la disponibilité des dessertes et le respect des horaires ont été particulièrement scrutés, dans un contexte de forte demande. La brigade a poursuivi ses activités de contrôle tout au long de la fête, à travers l'ensemble des gares routières, stations de taxis et points de ramassage, afin de superviser les déplacements des voyageurs vers les différentes wilayas.

ANNABA / RÉSEAU ROUTIER :

Début des travaux de réhabilitation de la route wilayale n°129 entre El Hraicha et Merzoug Amar

Sihem.Ferdjallah

Les efforts de modernisation des infrastructures routières se poursuivent dans la wilaya d'Annaba. La Direction des travaux publics a annoncé le lancement des travaux de réhabilitation de la route wilayale n°129, reliant les localités d'El Hraicha et Merzoug Amar, situées en zone semi-rurale.

Ce projet, inscrit dans le cadre de l'entretien régulier du réseau routier secondaire, porte sur la tranche n°2, couvrant une distance de 3 kilomètres, du point kilométrique 00+000 au point 03+000. Les travaux



consistent en la pose d'une couche de roulement en béton bitumineux, destinée à renforcer la qualité de la chaussée, à améliorer la sécurité des usagers et

à assurer une meilleure durabilité de la voie.

La route wilayale n°129 représente un axe de circulation essentiel pour les habitants de plusieurs localités

et zones agricoles situées à proximité. En plus de faciliter la mobilité des personnes et des marchandises, sa modernisation vise à soutenir le développement économique

local et à renforcer l'accès aux services publics (santé, éducation, marchés).

Les autorités locales, en coordination avec les services techniques concernés, suivent de près l'avancement du chantier afin de garantir le respect des délais et des normes de qualité.

Ce projet s'inscrit dans une politique plus large de réhabilitation des routes wilayales et communales, adoptée par la wilaya d'Annaba, avec pour objectif de réduire les disparités territoriales et d'assurer un développement équitable entre les zones urbaines et rurales.

ANNABA / ENVIRONNEMENT :

L'association "Green bike" tire la sonnette d'alarme : La corniche dans un piteux état

Imen.B

À l'appui des photos publiées à travers les réseaux sociaux, l'association "Green bike" a tiré la sonnette d'alarme concernant les déchets retrouvés par les bénévoles

sur la corniche d'Annaba. Green Bike a dénoncé les comportements irresponsables de certains individus sur les espaces publics. Sous le slogan « tu jettes, tu paies », elle exprime son indignation face à l'accumulation de déchets et aux actes de pollution qui

dégradent l'environnement notamment le littoral de la ville d'Annaba. Cette situation nuit non seulement à la biodiversité, mais amoche l'aspect de la ville. Green Bike en appelle à la responsabilité et au civisme de chacun et à une prise de conscience

collective pour préserver l'environnement. Il est essentiel que chacun adopte des comportements respectueux de l'environnement et participe activement au nettoyage des espaces public pour garantir un avenir sain à nos écosystèmes selon l'association Green Bike.



ANNABA / BAINNADES :

La protection civile appelle au respect des fanions durant les journées de baignade

Imen.B

Avant de se lancer dans l'eau, vérifiez la couleur du fanion en arrivant sur la plage ! Vert, jaune ou rouge, ils doivent être clairement indiqués à toutes celles et ceux désireux de profiter d'un bain de mer. En effet,

Dans le cadre de la prévention des incidents et des noyades, la protection civile recommande

aux estivants de ne fréquenter que les plages où la baignade est autorisée, encadrées par la présence des agents de la protection civile et des services de sécurité, afin de prévenir tout incident fâcheux. La protection civile sensibilise les estivants sur les risques de noyades au niveau des plages, notamment à travers les nombreuses campagnes menées par ses services. La protection civile,

visent à inculquer une culture de prévention et à informer les estivants des dangers de la mer et de la baignade, en particulier concernant les plages interdites à la baignade. Il est essentiel que les estivants respectent les mesures de sécurité mises en place. Ces derniers doivent être conscients des heures de surveillance, qui débutent généralement à 9 heures du matin et se terminent à 19



heures. De plus, ils doivent être attentifs aux fanions hissés au niveau des plages



ANNABA / SINISTRE :

Un restaurant ravagé par le feu à Rizzi Amor

Imen.B

Un incendie s'est déclaré, hier, en début de soirée au niveau de la corniche Rizzi Amor dans un restaurant de grillade dont une grande partie a été dévastée par les flammes, selon

une source fiable proche de la protection civile. Cet incendie, s'est propagé rapidement dans tout le restaurant a indiqué la même source qui a précisé fort heureusement qu'aucun blessés n'a été enregistré. Les éléments de la protection civile sont vite intervenus afin de circonscrire

l'incendie au bout de quelques heures. Quatre camions de pompiers et 4 ambulances ont été mobilisés. Une enquête a été ouverte par les juridictions territorialement compétentes pour situer les causes de ce sinistre, a affirmé le même responsable.



En Italie, un référendum organisé sur la naturalisation et le droit du travail malgré l'opposition de Georgia Meloni

Les partis de sa coalition au pouvoir ont appelé leur électeur à désert les urnes, car, pour que le résultat du vote soit valide, la participation doit dépasser les 50 %, selon le monde.fr.

Les Italiens sont invités à se prononcer dimanche 8 et lundi 9 juin par référendum sur une mesure visant à faciliter l'obtention de la nationalité, ainsi que sur l'abolition de lois libéralisant le marché du travail – deux changements auxquels s'oppose le gouvernement qui a appelé à s'abstenir afin d'invalider le résultat du vote.

Un résident non européen sans lien de mariage ni de sang avec l'Italie doit actuellement vivre dans le pays pendant dix ans avant de pouvoir demander la naturalisation, un processus qui peut ensuite prendre des années. La proposition, soumise à référendum, propose de réduire ce délai à cinq ans, ce qui alignerait l'Italie sur l'Allemagne et la France. Les partisans du oui affirment que jusqu'à 2,5 millions de personnes pourraient bénéficier de cette réforme, soutenue par le Parti



démocrate (PD, centre gauche), principale force d'opposition. L'initiative de ce référendum, venue de partis d'opposition et d'ONG, avait recueilli plus de 500 000 signatures en septembre, comme l'exige la loi.

La première ministre, Giorgia Meloni, cheffe du parti Fratelli d'Italia (extrême droite), arrivée au pouvoir en 2022 en s'appuyant sur un programme antimigrants, a déclaré être « absolument contre » cette mesure. Les partis de sa coalition ont appelé leur électeur à

désert les urnes, car, pour que le résultat du vote soit valide, il faut une participation de plus de 50 %.

Pour Giorgia Meloni, la loi actuelle sur la nationalité est « excellente » et « très ouverte ». « Nous sommes l'une des nations européennes avec le plus grand nombre de naturalisations », a-t-elle souligné jeudi. Selon Eurostat, Rome a accordé en 2023 la nationalité italienne à 213 500 personnes, soit un cinquième des naturalisations dans l'Union européenne.

La naturalisation par lien de sang

limitée

En mars, le gouvernement avait limité l'accès à la naturalisation par lien de sang, ne rendant éligibles que les étrangers ayant des grands-parents ou des parents italiens, alors qu'auparavant, l'ascendance pouvait remonter jusqu'aux arrière-arrière-grands-parents. Même si le oui l'emporte, la règle qui prévoit que les enfants nés en Italie de parents étrangers ne peuvent pas demander la nationalité avant d'avoir 18 ans restera, elle, inchangée.

Très populaire dans le pays, le rappeur Ghali, né à Milan de parents tunisiens, a exhorté ses fans à aller voter. « Certains sont nés ici, ont vécu ici pendant des années, (...) se sentent Italiens à tous les égards, mais ne sont pas reconnus comme citoyens, a-t-il dénoncé sur Instagram, appelant à voter oui au référendum. Nous demandons que cinq ans de vie soient suffisants (...) pour faire partie de ce pays. »

Les Italiens sont également appelés à se prononcer dimanche et lundi, toujours par référendum, sur une proposition d'abolition de quatre

lois de libéralisation du marché du travail, une consultation voulue par le syndicat CGIL (gauche), principale confédération syndicale du pays, qui a également récolté les 500 000 signatures nécessaires pour la tenue du scrutin.

Le syndicat espère ainsi rétablir des mesures de protection contre les contrats précaires, les licenciements et les accidents du travail qui avaient été supprimées par le passé. « Nous voulons renverser une culture qui a fait prévaloir les intérêts des entreprises sur ceux des travailleurs », a expliqué à l'Agence France-Presse (AFP) Maurizio Landini, secrétaire général de la CGIL.

Le Parti démocrate soutient ce changement, bien qu'il ait adopté, quand il était au pouvoir, certaines des mesures proposées à la suppression, dont certaines mises en place par l'ancien chef du gouvernement, Matteo Renzi. Actuellement à 23 % dans les sondages, loin derrière Mme Meloni qui reste stable autour des 30 %, le Parti démocrate tente, avec ce nouveau positionnement, de récupérer une partie du vote ouvrier.

Donald Trump annonce le déploiement de la garde nationale à Los Angeles, après des heurts entre la population et la police de l'immigration

La Maison Blanche a autorisé l'envoi de 2 000 soldats. Un « spectacle », selon le gouverneur démocrate de l'Etat californien, Gavin Newsom, qui n'a pas demandé de renforts pour rétablir l'ordre dans la ville, selon le monde.fr.

Donald Trump a autorisé, samedi 7 juin, le déploiement de la garde nationale dans la mégapole californienne de Los Angeles, après deux jours de tensions entre la population et la police de l'immigration (ICE), lors d'interpellations de personnes considérées comme sans papiers par les autorités fédérales.

« Si le gouverneur de Californie, Gavin Newsom [de son vrai nom

Gavin Newsom], et la maire de Los Angeles, Karen Bass, ne peuvent pas faire leur travail, ce que tout le monde sait, alors le gouvernement fédéral interviendra et résoudra le problème », a déclaré Donald Trump sur son réseau Truth Social en désignant le gouverneur démocrate par un quolibet – scum en anglais signifie « racaille ».

La Maison Blanche a annoncé, dans un communiqué, « le déploiement de 2 000 gardes nationaux pour lutter contre l'anarchie qui s'est installée ». « Cette décision est délibérément incendiaire et ne fera qu'aggraver les tensions », a fustigé M. Newsom. Samedi soir, après la nuit tombée, la présence de soldats de la garde nationale n'avait pas été constatée

sur place, selon les journalistes de plusieurs médias américains.

Plusieurs personnes ont été interpellées, samedi, à Los Angeles, pour s'être opposées à la police de l'immigration, selon la police. Des membres de l'ICE s'étaient rassemblés dans la matinée, à Paramount, une ville de la banlieue de Los Angeles très majoritairement hispanique, près d'un grand magasin de bricolage Home Depot, où des travailleurs viennent traditionnellement proposer leurs services à la journée.

Il n'est pas clair si les agents de l'ICE s'apprêtaient à arrêter des personnes sans papiers ou s'ils se rassemblaient en vue d'une autre opération. Mais des manifestants ont commencé à

se regrouper et le bureau du shérif a précisé avoir déployé des agents sur place en fin de matinée alors que les tensions montaient.

La police de l'immigration est intervenue à Paramount, au sud de Los Angeles, dès vendredi. Samedi, l'une des manifestations a tourné à l'affrontement avec les forces de l'ordre à Compton.

Trump veut « faire le spectacle », selon le gouverneur

Des manifestants ont jeté des objets sur les forces de l'ordre et tenté d'empêcher un autocar de quitter les lieux. Les agents les ont repoussés à l'aide de gaz lacrymogènes et de grenades assourdissantes. Certains protestataires s'en sont également pris à un car de l'US Marshals

Service qui sortait d'une autoroute voisine, conduisant les autorités à fermer les bretelles d'accès.

Dans l'après-midi, les rues étaient jonchées de débris et de chariots de supermarché renversés, selon les images des médias américains. Les affrontements avec la police se sont poursuivis à Paramount et à Compton, la ville voisine, jusque dans la soirée, avant de s'interrompre avec la nuit. « Plusieurs arrestations ont déjà été faites pour obstruction à nos opérations, a écrit, sur X, le directeur adjoint de la police fédérale, Dan Bongino. Plusieurs autres arrivent. Nous épluchons les vidéos pour identifier les auteurs. Vous amenez le chaos, on apporte les menottes. »

Depuis la dissolution de l'Assemblée nationale, la machine de l'Etat bloquée en l'absence d'une ligne politique claire

Alors que l'activité des députés alimente l'illusion d'un Etat qui continue à agir, l'administration, faute d'impulsion politique sur les dossiers, reste l'arme au pied, selon le monde.fr.

Le constat est cruel. Un an après la dissolution de l'Assemblée nationale, « on est un pays où il ne se passe pas grand-chose », a souligné Edouard Philippe, mercredi 4 juin, sur France Inter. L'observation de l'ancien premier ministre (2017-2020) pourrait être partagée par Elisabeth Borne : en arrivant Rue de Grenelle, fin 2024, la ministre



de l'éducation a trouvé les dossiers dans l'état où elle les avait laissés lorsqu'elle a quitté son poste de première ministre (2022-2024), près d'un an plus tôt.

Comme si l'année 2024 était un trou noir dans l'action publique. « Le quinquennat est arrêté », témoigne un pont de l'appareil d'Etat, décrivant des ministres désœuvrés et une machine administrative au ralenti. « On a l'impression que le premier ministre et les autres [ministres] ont lâché prise, qu'ils attendent 2027 ou une censure », s'est alarmé le président (Les

Républicains, LR) des Hauts-de-France, Xavier Bertrand, le 5 juin, sur France Inter.

L'absence de majorité à l'Assemblée nationale est la cause première de cette léthargie d'Etat : présenter un texte, pour la fragile coalition du premier ministre, François Bayrou, c'est prendre le risque d'être renversé. Aussi, depuis le rejet du budget 2025, en décembre 2024, qui avait causé la perte du prédécesseur de M. Bayrou, Michel Barnier, le gouvernement est-il aux abris.

Emmanuel Macron entend limiter le chalutage de fond dans les aires marines protégées, afin de préserver la biodiversité

La France veut accélérer la protection de ses océans en restreignant certaines pratiques de pêche avant l'échéance européenne de 2030, selon le monde fr.

Emmanuel Macron veut « limiter l'activité » des chaluts de fond dans certaines zones des aires marines protégées françaises, a-t-il annoncé dans un entretien avec plusieurs quotidiens de la presse régionale, dont Ouest-France, publié samedi 7 juin, à deux jours du sommet de Nice sur les océans.

« Il y a des endroits où il faut limiter leur activité, qui, en raclant le fond, vient perturber la biodiversité et des écosystèmes qu'il faut apprendre à protéger », a déclaré le chef de l'Etat au cours de cette interview. Un travail « très précis » avec des scientifiques et les pêcheurs a été réalisé pour aboutir à une « cartographie qui

fait l'objet d'un consensus », et qui sera présentée par la ministre de la transition écologique, Agnès Pannier-Runacher, a-t-il ajouté. Il a dans le même temps appelé à ne pas « stigmatiser » les pêcheurs, « des hommes et des femmes qui travaillent dur ».

Technique de pêche peu sélective et gourmande en carburant, le chalutage de fond est vivement critiqué par les ONG, qui dénoncent son impact destructeur sur les habitats marins et demandent son interdiction dans l'ensemble des aires marines protégées (AMP).

Jeudi, l'Union européenne a présenté sa stratégie pour mieux protéger les océans, qui s'en tient à une simple recommandation de mettre fin à cette pratique de pêche à l'horizon de 2030 dans les aires protégées. A ce jour, 33 % des eaux françaises sont couvertes par au moins une AMP, mais la

plupart d'entre elles autorisent toutes les pratiques de pêche.

Un objectif de « protection forte » de 10 % du domaine maritime

M. Macron a annoncé un renforcement de la protection de ces AMP dans des « zones qui ont fait l'objet d'un consensus », citant par exemple Port-Cros, dans le Var, les Calanques, près de Marseille, la Corse ou la façade atlantique.

Avec ce renforcement de la protection, la France atteindra l'objectif européen de placer sous protection forte 10 % de son domaine maritime « dès le 1er janvier 2026 », avec quatre ans d'avance sur le délai fixé, a assuré M. Macron. Les zones sous protection haute ou intégrale, le niveau le plus strict de protection, plafonnent actuellement à 2,6 % du domaine maritime français, chutant même à moins de 0,1 % en métropole.



La France a, en outre, défini un régime juridique de la « protection forte », qui est critiqué par les ONG parce qu'il n'est pas aligné sur les définitions internationales de l'Union européenne ou de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Le chalutage de fond représente environ un quart de la pêche sauvage mondiale, selon l'observatoire « Global Fishing Watch ». Pour l'Union européenne, cette méthode apporte un tiers de la production, soit 7,3 millions de tonnes chaque année.

En Colombie, un sénateur conservateur, candidat à la présidence, blessé grièvement par balle lors d'un discours

Miguel Uribe, 39 ans, se trouve dans un état « critique » après avoir été touché par trois balles, dont deux à la tête. Les faits ont eu lieu lors d'un meeting de campagne dans la capitale. Un suspect a été interpellé, selon le monde fr.

Le sénateur conservateur Miguel Uribe, candidat à la présidence de la Colombie pour l'élection de mai 2026, a été blessé par trois balles – deux à la tête et une au genou, selon les ambulanciers qui l'ont pris en charge –, samedi 7 juin, à Bogota. Le gouvernement a qualifié les faits d'« attentat ».

Une vidéo publiée sur les réseaux sociaux montre l'homme politique de 39 ans en train de prononcer un discours lors d'un meeting de campagne dans l'ouest de la capitale quand des coups de feu ont retenti. Sur d'autres images, on le voit allongé sur le toit d'un véhicule, le corps ensanglanté. Hélicoptère à la clinique Sante Fe de la capitale, il se trouve « dans un état critique ». Selon



le maire de Bogota, Carlos Galan, il a « passé » avec succès l'opération chirurgicale. M. Galan, avait déclaré plus tôt qu'il était « soigné en urgence » et que « le tireur a été interpellé ».

Le gouvernement du président de gauche, Gustavo Petro, a dénoncé « catégoriquement et énergiquement l'attentat » contre M. Uribe. « Respecter la vie, c'est ça, la ligne rouge. La Colombie ne doit pas tuer ses enfants », a ajouté M. Petro sur le réseau social X. Dans une allocution

prononcée samedi soir, le président a parlé d'un « jour de douleur » pour la Colombie et a promis des enquêtes approfondies pour trouver les coupables. « Ce qui est le plus important aujourd'hui, c'est que tous les Colombiens se concentrent de tout leur cœur, de toute leur volonté de vivre (...) sur la survie du Dr Miguel Uribe », a-t-il ajouté.

Le ministre de la défense, Pedro Sanchez, a condamné l'attentat et annoncé, sur le réseau social

X, que les autorités offraient une récompense d'environ 725 000 dollars (636 000 euros) pour toute information permettant de capturer les responsables. Les raisons de l'attaque n'ont pas été immédiatement déterminées. Le ministère de la défense a assuré que les services de sécurité mettaient tout en œuvre pour éclaircir les faits.

Selon la police, l'auteur présumé des coups de feu est un mineur. Blessé à une jambe, il a été capturé par les gardes du corps de M. Uribe, a expliqué à la presse le chef de l'autorité. Il a été transporté dans un établissement médical spécialisé, a ajouté la municipalité. Deux autres personnes, un homme et une femme, ont également été blessées et une arme de poing a été retrouvée, selon la police.

Un opposant du président

Le chef du parti auquel appartient la victime, le Centre démocratique, est l'influent ancien président Alvaro Uribe, qui a gouverné la Colombie entre 2002 et 2010. L'ex-dirigeant a

évoqué une attaque contre « un espoir pour la patrie ». Les deux hommes n'ont aucun lien de parenté. Miguel Uribe a annoncé, en octobre 2024, qu'il aspirait à être élu président en 2026 pour succéder à M. Petro, dont il est un vif détracteur. Bien que la campagne officielle pour le scrutin de mai 2026 ne soit pas encore ouverte, plusieurs prétendants ont déjà commencé à défendre leurs candidatures déclarées.

Le sénateur blessé est le petit-fils de Julio Cesar Turbay, président entre 1978 et 1982, et le fils de Diana Turbay, journaliste reconnue. Cette dernière avait été enlevée par l'ex-baron de la drogue Pablo Escobar, avant d'être tuée lors d'une opération militaire de sauvetage en 1991. Miguel Uribe est sénateur depuis 2022. Il avait auparavant été secrétaire du gouvernement de Bogota et conseiller municipal. Il avait également tenté de conquérir la mairie en 2019, sans succès.

GUERRE RUSSIE-UKRAINE :

À Kursk, la « parade de la victoire » entre normalisation et désillusion

La vie reprend son cours dans la capitale de la région russe partiellement occupée en août 2024 par les troupes ukrainiennes, et désormais reprise. Mais, loin des discours triomphalistes du Kremlin, le récit des habitants est plus contrasté, selon le monde fr.

A Kursk, les artistes du cirque municipal mettent en scène la normalisation. Et la « victoire

», après neuf mois de combat pour reprendre cette région russe partiellement occupée par les forces ukrainiennes.

Dès le lendemain de l'attaque surprise, le 6 août 2024, l'imposant bâtiment circulaire s'était transformé en centre d'aide pour les familles fuyant les villages frontaliers. La piste fermée, la troupe et les animaux évacués, les bénévoles s'activaient nuit et

jour pour distribuer, par chariots entiers, sacs de riz, bouteilles d'eau, broches à dents et livres pour enfants. A l'entrée, près de 2 000 réfugiés venaient quotidiennement recevoir de quoi survivre « dans un provisoire qui s'annonce bien long », s'inquiétait alors Aliona Agarkova, l'une des responsables de ce centre d'aide.

Depuis avril, l'armée russe a chassé les troupes ukrainiennes,

libéré les 1 400 kilomètres carrés occupés. Au milieu des banderoles et ballons colorés du cirque, Aliona Agarkova, 34 ans, accueille la foule de spectateurs venus en famille applaudir le retour des artistes et des animaux. « Avec les enfants, nous écrivons aux soldats. Mais la vie reprend. Il y aura bientôt un accord de paix », espère celle qui a été promue manageuse du cirque.

La normalisation reste relative.

Pour accueillir de nouveau le public, il a fallu prendre des mesures de sécurité : verre blindé aux fenêtres, plan d'évacuation et réserves d'eau. Jusqu'à 20 fois par jour, dans le ciel de Kursk, les sirènes hurlent, alertant de l'arrivée de drones ou de missiles. Mais personne ne se réfugie dans les abris. Le 15 avril, l'explosion sur un immeuble résidentiel a pourtant tué une habitante. La première victime

L'indice sur le statut de Belaïli avec Petkovic

Youcef Belaïli, au même titre que son coéquipier à l'ES Tunis Mohamed Amine Tougaï, a été libéré par Vladimir Petkovic vendredi afin de préparer la Coupe du Monde des clubs FIFA 2025 (15 juin - 13 juillet) avec les Tunisois. En revanche, le sélectionneur national a décidé de garder Ramy Bensebaïni et Rayan Aït-Nouri en vue du second match amical du rassemblement de juin contre la Suède à Stockholm le 10 du mois. Ce management peut être un indicateur quant au statut de Belaïli avec les Verts.

Jeudi dernier, il a débuté d'entrée contre le Rwanda (succès 2-0). Il était même impliqué sur les deux réalisations des Fennecs en étant buteur sur la première et passeur décisif sur la seconde. On peut dire que Belaïli a marqué des points pour rester dans les plans



durables du coach d'El-Khadra.

Belaïli n'allait fort probablement pas jouer en Suède

En revanche, selon nos informations, cela risque d'être insuffisant pour espérer prendre une place de titulaire dans l'échiquier du Bosnien. Ce dernier considère le milieu offensif comme second couteau. D'ailleurs, il ne comptait pas vraiment l'aligner pour la

deuxième sortie chez les Suédois dans trois jours. Et c'est pour cette raison qu'il ne s'est pas opposé à sa libération ainsi que celle de Tougaï, son compère à l'Espérance.

S'il s'est passé facilement du binôme espérantiste en raison du Mondial des clubs FIFA 2025 qui débute le 15 du mois en cours, Petkovic a insisté pour que Ramy Bensebaïni, concerné par la compétition avec le

Borussia Dortmund, reste. C'est aussi le cas pour Rayan Aït-Nouri, dispense du duel contre le Rwanda, en passe de signer à Manchester City qui disputera l'épreuve aussi. Pourtant, le futur Citizen devrait avoir une dérogation pour rejoindre plus tôt son nouveau club afin de prendre quelques repères dans un nouvel environnement.

Amoura et Benrahma passent devant

En tout cas, il faut savoir que Mohamed Amine Amoura (bien que meilleur en second attaquant plutôt qu'excentré sur le côté) puis Saïd Benrahma, bien qu'il évoluait en seconde division saoudienne (même s'il joue moins avec l'EN depuis qu'il a quitté l'Olympique Lyonnais en hiver), semblent être les choix principaux sur l'aile gauche des Verts aux yeux de Petkovic.

Belaïli passe, par conséquent, en troisième position. L'entraîneur de l'EN n'envisageait pas de le faire jouer contre la Suède. C'est pourquoi il ne l'a pas obligé à faire le déplacement en Suède.

Après, on peut penser que l'Oranais aurait pu être utile en considération du forfait d'Amoura. Malgré une forme remarquable avec l'ES Tunis, Belaïli (18 buts et 17 passes décisives en 35 apparitions assorties d'un doublé coupe-championnat) a manifestement du mal à convaincre le successeur de Djamel Belmadi. Va-t-il pouvoir inverser la tendance ? On craint bien que cela soit compliqué. D'autant plus que Benrahma évoluera en Saudi Pro League (SPL) à partir de la saison prochaine.

EN : Anthar Yahia prend du galon à Angers



Désireux de devenir entraîneur de football professionnel, Anthar Yahia va être promu coach d'une équipe importante à Angers.

Il gère tranquillement son après-carrière et souhaite désormais se rapprocher des terrains. Lui, c'est Anthar Yahia, 43 ans et éternel héros d'Oum Dourman dans le coeur des Algériens.

Passé par Orléans (manager), l'USMA (directeur sportif), le Spartak Moscou (directeur technique de l'académie) et devenu également un acteur de l'Union Nord Africaine de football (directeur du développement), l'ancien défenseur a toujours souhaité continuer à évoluer dans

le monde du football mais, jusqu'alors, plutôt en coulisses.

Titulaire du Brevet d'entraîneur de football (UEFA A) depuis juin 2023, il a appris ce qu'était le métier de coach à Cholet et à Angers, toujours dans un rôle d'assistant, ce avant d'entraîner des jeunes. Cette fois, et comme annoncé par le journaliste Samir Djabali, Anthar Yahia va connaître un rôle plus important puisqu'il s'apprête à être nommé entraîneur de l'équipe réserve du SCO Angers. Ceci pourrait signifier qu'en cas de départ de l'actuel entraîneur en cours de saison, Yahia pourrait avoir la chance d'entraîner en Ligue 1 française. Affaire à suivre ?

Direction Zamalek pour Zineddine Belaïd



La direction de la formation égyptienne du Zamalek aurait trouvé un accord avec son homologue de Saint-Trond VV pour le recrutement du défenseur algérien, Zineddine Belaïd.

Selon la presse égyptienne, un accord entre la direction du Zamalek et l'ancien

sociétaire de l'USMA aurait été trouvé, pour un contrat d'une durée de trois saisons.

Toujours d'après la même source, la direction du Zamalek payera la somme de 800 000 dollars pour s'offrir les services de Zineddine Belaïd.

Mercato PSG : Nasser Al-Khelaïfi dévoile la méthode de Luis Enrique

Présent au Qatar pour présenter la C1 au pays, Nasser Al-Khelaïfi s'est confié au micro d'Al-Kass pour revenir sur son aventure au PSG. Et il a révélé la méthode stricte de Luis Enrique sur le mercato. Le PSG a enfin connu sa saison de rêve. Après avoir longtemps convoité la Ligue des Champions sous QSI, 14 ans pour être précis, Paris a obtenu le Graal cette saison. La formation de Luis Enrique a roulé sur l'Europe de manière impressionnante avec une victoire écrasante en finale face à l'Inter Milan (5-0) pour clôturer le spectacle. La victoire d'un collectif dirigé par Luis Enrique. Le coach espagnol a façonné l'équipe à son image mettant l'accent sur un collectif plutôt que sur une individualité. Une méthode à l'opposée de

ce qu'avait d'abord souhaité QSI multipliant les achats XXL. Mais Nasser Al-Khelaïfi avait changé de méthode en confiant les rênes à Luis Enrique. L'ancien sélectionneur de l'Espagne avait demandé le départ de Neymar, Verratti et ne s'était clairement pas opposé à celui de Kylian Mbappé. Avec le directeur sportif Luis Campos, les deux hommes avaient ciblé des profils bien précis préférant miser sur des jeunes joueurs (le PSG avait l'équipe la plus jeune des phases finales de C1) que sur des joueurs plus confirmés.

Luis Enrique ne veut pas des joueurs de 27 ou 28 ans
Présent au Qatar, Nasser Al-Khelaïfi a accordé une interview à la chaîne nationale Al-Kass. Le président parisien a notamment évoqué la méthode de Luis



Enrique sur le mercato. Et le coach espagnol est visiblement très stricte sur un critère de recrutement : l'âge. « C'est le meilleur entraîneur pour développer les jeunes joueurs. Il aime les jeunes joueurs. Par exemple, quelqu'un de 28 ans, c'est-à-dire acheter un joueur de 28 ou 27 ans, pour lui, c'est non, impossible. C'est interdit

pour lui, il ne veut pas. Il aime tous les joueurs de 21-22 ans. Tu as remarqué les derniers joueurs qu'on a recrutés ? Le plus âgé a 23 ou 24 ans, pas plus. », a-t-il lâché dans un premier temps avant d'enchaîner.

« Luis Enrique aime l'esprit combatif, il aime le joueur qui donne tout, qui court beaucoup sur le terrain, qui est généreux

dans son effort. Comment on travaille ? Luis Campos doit présenter au coach le joueur. Le coach doit voir les joueurs, leur valeur, leur prix et d'autres aspects. Il doit y avoir un accord, un accord commun. Chacun a son rôle. Pour tout ce qui concerne le scouting, Luis Enrique, l'entraîneur, doit approuver le joueur. Il doit être convaincu que le joueur s'intègre dans son projet futur. Ensuite, nous, la direction, donnons aussi notre accord » Voilà qui explique les pistes récentes du club de la capitale sur le marché des transferts et pourquoi certaines rumeurs sur des grosses stars n'ont jamais abouti ces deux dernières saisons. La méthode Luis Enrique est stricte et elle porte ses fruits.

Mercato PSG : Le clan Donnarumma répond à l'intérêt du Real Madrid et de la Serie A

L'agent du gardien du Paris Saint-Germain s'est exprimé pour faire le point sur les nombreuses rumeurs entourant son protégé. C'est un des dossiers qui va animer le mercato du Paris Saint-Germain. Ces derniers jours, après la victoire parisienne en Ligue des Champions, de nombreux médias ont fait état d'un intérêt prononcé de plusieurs clubs pour le portier italien. Il a ainsi été question d'un retour dans le championnat italien, et même du Real Madrid. Des rumeurs qui s'enchaînent alors qu'on entre dans un moment critique pour le gardien transalpin en termes contractuels, puisque son bail à

Paris expire dans un an.

« Je ne savais pas que mon agent était au siège de l'Inter. Je suis bien à Paris et c'est le club qui décidera de me prolonger ou non. Je suis prêt à tout, mais la première option est de rester à Paris : j'ai trouvé l'équilibre, l'équipe et les supporters m'aiment et j'espère y passer de nombreuses années. Maintenant, je profite du moment présent et peut-être qu'un jour je pourrai retourner en Italie », confiait le principal concerné pendant le stage de sa sélection. Dans le même temps, la presse italienne expliquait que le PSG a déjà fixé un prix de 40 millions d'euros pour le gardien.

Pas de retour en Italie mais...

Et samedi soir, c'est l'agent du gardien qui s'est exprimé. « Pour le moment, il n'y a pas de porte ouverte en Italie et je ne pense même pas qu'il soit temps de rentrer. Au PSG, il se sent bien, il y a des situations contractuelles à définir, mais j'exclus tout retour de Donnarumma, du moins à court terme », a ainsi expliqué Vincenzo Raiola à Stile TV. Donnarumma ne reviendra donc pas en Italie cet été.

Cela veut-il dire que Donnarumma va rester à Paris cet été ? Pas forcément, puisqu'il a confirmé des contacts avec des clubs : « bien sûr, il y a aussi d'autres clubs, mais nous



évaluons tout avec sérénité ». Autant dire que ce feuilleton ne fait que commencer et qu'il va sérieusement animer ces prochaines semaines de mercato, pendant lesquelles le PSG devrait d'ailleurs être assez actif,

notamment en défense centrale avec cet intérêt prononcé pour Mario Gila (Lazio) ou Illia Zabarnyi (Bournemouth), alors qu'une rencontre avec l'entourage de Kim Min-jae a déjà eu lieu...

PSG, JUVE : La grosse annonce de Randal Kolo Muani sur son avenir



Interrogé sur son futur après la victoire de l'équipe de France face à l'Allemagne (2-0), Randal Kolo Muani en a dit un peu plus sur son avenir alors que son prêt à la Juventus Turin termine le 30 juin prochain. Comme nous vous le révélions ces dernières heures, le buteur turinois va disputer la Coupe du monde des clubs avec la Vieille Dame.

« Je suis très content d'avoir pu rejouer un peu plus que ce soit en sélection ou en club. Je suis très content à la Juventus, j'espère continuer là-bas, ils m'ont bien accueilli, je prends du plaisir. Je pars avec eux pour la Coupe du monde des clubs », a ainsi lancé l'attaquant français. Pour rappel, RKM est lié au PSG jusqu'en 2028.

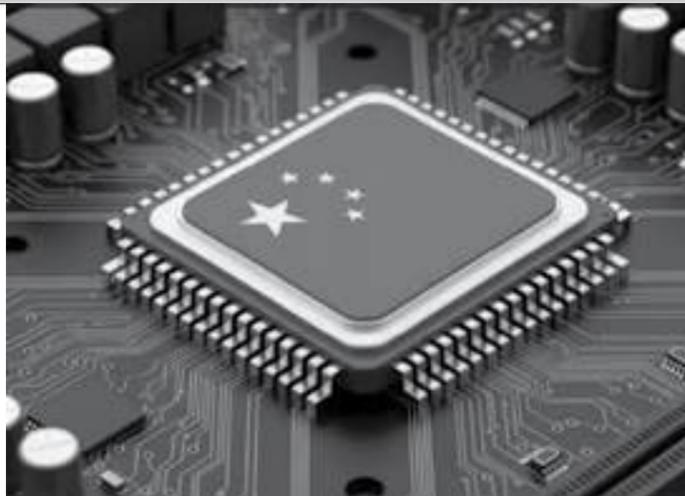


Ce que révèle la puce graphique G100 sur l'ambition de la Chine de dépasser les États-Unis

Une entreprise chinoise annonce avoir mis au point une nouvelle carte graphique capable gravée avec un procédé en 6 nm, et rivalisant avec la GeForce RTX 4060 de Nvidia. Cela représente un pas de plus vers l'indépendance du pays par rapport aux technologies américaines.

Les États-Unis imposent des restrictions sur la vente de semi-conducteurs à la Chine utilisant la technologie américaine, notamment les processeurs et puces graphiques les plus puissants ou récents. Cela inclut la production dans la fonderie de TSMC à Taïwan. Cette action est censée limiter le développement de technologies militaires dans le pays, mais pourrait avoir l'effet inverse.

Le pays investit dans la production de ses propres puces, ce qui pourrait accélérer son indépendance et même lui permettre à long terme de prendre une longueur d'avance sur les États-Unis. La startup



Lisuan Technology vient d'annoncer sur WeChat sa première carte graphique gravée en 6 nm. Baptisée G100, elle serait capable de rivaliser avec la GeForce RTX 4060 de Nvidia. Une avancée importante qui s'appuierait sur une nouvelle architecture baptisée TrueGPU.

À la pointe de la technologie chinoise

Il s'agirait d'une carte graphique grand public pour les jeux et compatible avec DirectX 12, Vulkan 1.3 et OpenGL 4.6.

Lisuan Technology n'a pas donné les caractéristiques, se contentant d'indiquer une quantité de mémoire généreuse et une consommation électrique raisonnable. Étant donné la gravure en 6 nm, la puce est très certainement fabriquée par la fonderie SMIC, la plus avancée de Chine. À titre de comparaison, TSMC utilise un processus en 3 nm et prépare actuellement le passage à 2 nm. Mais créer de nouvelles fonderies est complexe, et il faudra sans doute

de nombreuses années avant que les fonderies chinoises ne rattrapent TSMC, qui était passé à un procédé en 6 nm dès 2020.

Cette G100 ne représente pas une menace pour Nvidia à l'heure actuelle, la RTX 4060 étant la carte d'entrée de gamme de la génération précédente. Mais cela montre que la technologie chinoise évolue à toute vitesse. Toutefois, cela reste une simple annonce. L'entreprise n'a pas encore partagé de détails techniques et tant que des tiers n'auront pas pu mettre la main sur une G100, rien ne garantit qu'elle existe vraiment. Lisuan espère commencer la production en masse en 2026. Il faudra donc attendre un an pour savoir si cette carte graphique est réellement capable de rivaliser avec la RTX 4060. Et la firme devra encore produire des pilotes fonctionnels, compatibles avec les jeux et les systèmes d'exploitation, et dont l'optimisation influencera très fortement les performances de la carte.

En Bref...

Voici le DEEBOT X9 PRO OMNI d'Ecovacs, un robot aspirant lavant qui va vous laisser tranquille un bon moment et assurer ses tâches ménagères d'une manière inédite. Avec lui, en dehors de changer l'eau ou de vider le bac à poussière, plus de maintenance. Mais vous en saurez plus sur ses qualités en lisant le portrait-robot de ce robot malin.

Pratiques, les robots-aspirateurs lavants libère du temps en se chargeant automatiquement du nettoyage des sols. C'est devenu commun et ce sont les premiers robots intelligents qui habitent à nos côtés. Mais tous ne se valent malheureusement pas. Il y a ceux qui laissent un sol propre, mais pas impeccable, ceux qui se perdent entre les pieds des chaises et qui ne finissent pas leur tâche et surtout, il y a ceux qui en voulant laver le sol à l'eau finissent au fil des jours par les salir. Les lingettes vibrantes ou autres serpillères tournantes accomplissent bien leur tâche, mais elles s'encrassent progressivement. Et le souci supplémentaire, c'est que les systèmes automatiques permettant de les nettoyer n'y parviennent pas vraiment. Autrement dit, l'utilisateur doit assurer une maintenance très régulière en nettoyant ou remplaçant l'accessoire lavant.

Avec le tout nouveau DEEBOT X9 PRO OMNI, plus besoin de nettoyer le « nettoyeur ». Ecovacs, son constructeur, a eu une idée géniale qui repose sur une nouvelle technologie baptisée Ozmo Roller Mopping technology. Pas de serpillère vibrante classique ou tournante à plat, c'est un rouleau entouré d'une lingette qui nettoie après aspiration et qui ne laisse absolument aucune tache sur son passage. Et il frotte peut-être même aussi fort qu'un humain avec sa serpillière. Il faut dire que le rouleau ne se contente pas de frotter, il presse aussi la surface avec 16 fois plus d'intensité qu'un robot normal. Pour plus d'efficacité, il tourne aussi 200 fois par minute.

Neuralink est peut-être déjà dépassé Un nouvel implant cérébral testé puis retiré



L'entreprise Paradromics annonce avoir réussi à implanter son interface cerveau-machine Connexus chez un patient humain pour la première fois. Elle va pouvoir démarrer les essais cliniques et rejoindre les rangs d'entreprises comme Neuralink ou Synchron.

Neuralink, une entreprise d'Elon Musk, a fait grand bruit ces dernières années. Trois personnes bénéficient déjà de

son implant cérébral N1, leur permettant de contrôler un ordinateur par la pensée. Tout ne se passe pas comme prévu, puisque pour le premier patient, 85 % des électrodes se seraient déconnectées. Mais Neuralink n'est pas la seule entreprise à travailler sur les implants cérébraux.

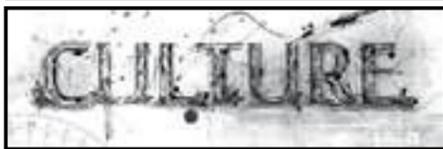
La startup Paradromics vient de franchir une nouvelle étape en implantant pour la première

fois son interface cerveau-machine (ICM) chez un humain. L'opération s'est déroulée à l'université du Michigan le 14 mai lors d'une intervention pour épilepsie. La procédure a duré 20 minutes. L'implant a réussi à enregistrer des données, puis a pu être retiré dans la foulée. L'appareil n'ayant pas encore été approuvé par la FDA (Food and Drug Administration), il ne s'agissait que d'un test d'implantation et non d'un essai à long terme. Toutefois, cela montre que contrairement à l'ICM de Neuralink, celui de Paradromics peut être retiré très facilement.

Le début des essais cliniques
L'appareil de Paradromics, baptisé Connexus, est très différent de celui de Neuralink. Plutôt que d'utiliser des fils ultrafins, toutes les électrodes sont réunies sur un petit disque. Selon le constructeur, celui-ci contient 421 électrodes en platine et iridium, mesurant chacune moins de 40 micromètres. Connexus

devrait pouvoir enregistrer l'activité cérébrale à l'échelle du neurone et à terme permettre non seulement de déplacer le pointeur d'un ordinateur, mais aussi traduire les signaux des neurones en parole grâce à la synthèse vocale.

La réussite de l'opération marque une nouvelle étape pour l'entreprise, qui va pouvoir ainsi démarrer les essais cliniques. Paradromics indique avoir déjà prévu plusieurs interventions dans les prochains mois afin d'étudier l'usage à long terme de l'implant. La firme espère ainsi redonner la possibilité de communiquer pour les personnes paralysées par des conditions comme la sclérose latérale amyotrophique, les accidents vasculaires cérébraux et les lésions de la moelle épinière.



Décès de Djoher Amhis-Ouksel Pionnière de la critique littéraire algérienne et passeuse de patrimoine

Sara Boueche

Djohér Amhis-Ouksel, née en 1928 en Algérie, incarne une figure singulière du paysage intellectuel algérien contemporain. Cette essayiste et critique littéraire d'expression française et amazighe a consacré sa vie à la transmission du savoir et à la valorisation du patrimoine littéraire national, marquant de son empreinte plusieurs générations d'étudiants et de lecteurs.

Parcours professionnel et engagement pédagogique

Formée à l'École normale de Miliana en 1945, Djoher Amhis-Ouksel débute sa carrière dans l'enseignement primaire à Thénia, où elle exerce durant une décennie. Son parcours professionnel l'amène ensuite vers l'enseignement secondaire comme professeure de lettres au lycée de Médéa, avant d'accéder aux fonctions d'inspectrice de l'Éducation nationale en 1968. Cette nomination témoigne de la reconnaissance de ses compétences pédagogiques et de son expertise disciplinaire. Elle termine sa carrière active en 1983 en enseignant la littérature dans un lycée algérois.

Une œuvre critique dédiée à la littérature algérienne

À partir de 1983, Djoher Amhis-Ouksel entreprend un projet éditorial ambitieux qu'elle désigne sous le terme de «lectures». Cette collection, principalement publiée aux éditions Casbah dans la série «Empreintes», constitue une analyse systématique des œuvres majeures de la littérature algérienne. Son corpus d'étude englobe les productions de figures emblématiques telles que Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, Mouloud Feraoun, Malek Ouary, Taos Amrouche, Abdelhamid Benhedouga, Tahar Djaout, Assia Djebar et Kateb Yacine.

Cette démarche critique s'inscrit dans une perspective pédagogique novatrice, privilégiant l'approche hédoniste de la lecture plutôt que contraignante. L'objectif affiché consiste à faciliter l'accès des jeunes générations au patrimoine littéraire national en développant le goût de la lecture par le plaisir plutôt que par l'obligation scolaire.

Valorisation du patrimoine berbère

Parallèlement à son travail sur la littérature d'expression française, Djoher Amhis-Ouksel s'attache à promouvoir la littérature berbère, notamment la poésie kabyle. Cette

dimension de son œuvre révèle son attachement aux racines culturelles amazighes et sa volonté de préserver la diversité linguistique du patrimoine algérien.

Son ouvrage autobiographique «Le Chant de la sitelle» (2012) illustre parfaitement cette préoccupation, mêlant récit personnel et création poétique tout en rendant hommage à ses origines berbères.

Reconnaissance institutionnelle et impact culturel

L'œuvre de Djoher Amhis-Ouksel a été consacrée par plusieurs distinctions prestigieuses : le Prix Mahfoud-Boucebci en 2012, décerné pour l'ensemble de sa carrière littéraire et son action auprès de la jeunesse, ainsi que le Prix de la fondation Nedjma en 2013, partagé avec six autres autrices algériennes.

Cette reconnaissance s'est également traduite par la réalisation d'un documentaire intitulé «Djoher Amhis, une femme d'exception», dirigé par M'hamed Amrouche et écrit par Malek Amrouche, témoignage de l'impact durable de son action culturelle.

Un héritage intellectuel transgénérationnel



Le rayonnement de Djoher Amhis-Ouksel dépasse le cadre strictement littéraire, comme en témoigne la trajectoire de sa petite-fille, la physicienne Yasmine Amhis, illustrant la transmission des valeurs intellectuelles au sein de la famille.

Bibliographie sélective

L'œuvre critique de Djoher Amhis-Ouksel comprend notamment :

- «Taâssast. Une lecture de 'La Colline oubliée' de Mouloud Mammeri» (2011)

- «Dar Sbitar. Une lecture de 'La Grande Maison' de Mohammed Dib» (2012)

- «L'Exil et la Mémoire. Une lecture des romans de Taos Amrouche» (2013)

- «Assia Djebar, une figure de l'aube» (2016)

Djoher Amhis-Ouksel représente une figure emblématique de la critique littéraire algérienne contemporaine. Son œuvre, caractérisée par une approche pédagogique innovante et un engagement constant en faveur de la transmission culturelle, constitue un pont essentiel entre les générations et les cultures. Par sa valorisation simultanée des littératures d'expression française et berbère, elle incarne la richesse et la complexité du patrimoine culturel algérien.

Des artistes portugais alertent sur le sort des enfants de Gaza

Les touristes et les habitants qui se promènent dans le centre de Lisbonne ont eu un aperçu de la réalité dévastatrice qui se déroule à Gaza.

Des vêtements et de jouets pour bébés imprégnés de peinture rouge éparpillés le long de la Rua do Carmo, l'une des rues les plus emblématiques du centre historique de Lisbonne, la capitale portugaise.

Cette action Initiée à l'occasion de la journée internationale de l'enfance vise à alerter sur la situation de milliers d'enfants, victimes innocentes de la guerre entre le Hamas et Israël à Gaza.

Selon l'UNICEF, plus de 50 000 enfants ont été tués ou blessés depuis octobre 2023 dans l'enclave palestinienne.

Les organisateurs de l'action ont lancé un appel aux dons de vêtements et de jouets pour enfants.

«Nous suivons le génocide à Gaza, en particulier depuis le 7 octobre, mais aussi la situation en Palestine depuis des décennies. Et la situation ne cesse d'empirer. Maeve a assisté à de nombreuses manifestations et elle comprend ce qui se passe, autant qu'un enfant de 5 ans peut le faire. Nous voulons faire ce que nous pouvons, même si nos efforts sont très limités. Elle a fait don de vêtements pour participer à cette action aujourd'hui», raconte Philip Butler, résident irlandais au Portugal, père de Maeve, 5 ans, qui a contribué à l'action.

La situation à Gaza demeure



insoutenable. Les populations vivent entre privation de nourriture et bombardements de l'armée israélienne. Face au chaos, des appels en faveur de la paix se multiplient.

«Je pense que les gens ressentent de plus en plus le besoin de faire quelque chose. Nous sommes ici pour sensibiliser l'opinion publique et, bien sûr, la Journée des enfants est une date au cours

de laquelle nous ne pouvons pas oublier les souffrances, les profondes souffrances des enfants de Gaza. Il n'y a pas que les morts, nous rendons compte des morts, des blessés, mais il n'y a pas qu'eux. Tous les enfants de Gaza souffrent, tous les enfants subissent un traumatisme profond, aucun enfant ne peut aller à l'école. Célébrer la Journée internationale de l'enfance sans rappeler cette souffrance serait donc une erreur.», Julieta Almeida, collectif Parents pour la paix.

Des cris de cœur qui peinent encore à toucher les protagonistes de la crise.



Une nouvelle période de la Préhistoire peut-être identifiée

De nouvelles découvertes scientifiques laissent à penser qu'avant l'Âge de Pierre, il y a eu l'Âge du bois. Vincent Nouyrigat, rédacteur en chef du magazine Epsilon, revient sur les détails de ces avancées.

On connaissait l'Âge de pierre, on commence à découvrir l'Âge du bois, grâce à des découvertes de plus en plus marquantes d'outils et de structures en bois construits par d'anciennes espèces humaines, comme ces dizaines de lances en épicéa et en pin, retrouvées dans le centre de l'Allemagne qui viennent d'être analysées par des archéologues. Elles ont vraisemblablement été fabriquées par des Néandertaliens il y a près de 200 000 ans.

Ces lances ont été conçues avec une très grande maîtrise, bien équilibrées pour être projetées à longue distance comme un javelot, avec une essence de bois choisie soigneusement dans les montagnes alentour. Visiblement elles étaient utilisées pour la

chasse aux chevaux.

L'année dernière, des chercheurs avaient révélé dans la même zone l'existence de 35 objets en bois utilisés a priori pour des usages domestiques. Là encore, les chercheurs avaient été impressionnés par le savoir-faire technique de ces ébénistes préhistoriques, qui savaient comment fendre le bois, l'arrondir, l'aiguiser, le durcir et même le réparer. Un savoir-faire d'un niveau comparable aux fabricants d'outils en pierre de l'époque.

Homo Erectus pouvait-il traverser des détroits ?

Contrairement au bronze, à la pierre ou au fer, il est très difficile pour les archéologues d'identifier des objets fabriqués en bois ou des végétaux sur les sites de découverte. C'est une matière organique qui se conserve très mal et qui se décompose très rapidement, contrairement aux pierres taillées. On peut seulement trouver des restes de bois dans des sites



particuliers, des sols tourbeux, des sédiments gorgés d'eau qui empêchent la décomposition. Les microscopes et des nouvelles méthodes d'analyses permettent aux scientifiques, désormais plus attentifs, de détecter les fragments organiques. Il y a deux ans, des chercheurs ont identifié en Zambie deux branches

enchâssées par le biais d'une encoche suggérant l'existence d'une petite plate-forme en bord de rivière, façonnée il y a près de 500 000 ans par un lointain cousin, alors que Sapiens n'existait pas encore.

Le travail du bois demande de la patience, de la planification. Les scientifiques devinent tout

un pan de vie qui leur échappait jusqu'à présent. Il faut peut-être imaginer d'autres constructions en bois, des armes, des cordes, de la colle, peut-être même des radeaux, voire des bateaux assez sophistiqués. Ces découvertes amènent à se demander si Homo Erectus pouvait traverser des détroits à bord d'embarcations. Des études parues ces dernières semaines montrent que les chasseurs-cueilleurs Homo Sapiens traversaient la Méditerranée il y a plus de 8 000 ans. Depuis l'école élémentaire, les élèves apprennent l'Âge de pierre, l'Âge de bronze, puis l'Âge de fer. Peut-être faut-il maintenant considérer l'existence d'un Âge du Bois ?

Gaza et l'Ukraine planent sur l'ouverture du festival Etonnants voyageurs à Saint-Malo

La 35e édition d'Etonnants voyageurs, festival international du livre et du film de Saint-Malo, qui se tient du 7 au 9 juin, questionne la liberté pour son ouverture.

La littérature est parfois un combat, et la politique s'est invitée au festival Etonnants voyageurs. La liberté est le fil conducteur de l'ouverture de cette 35e édition. Jean-Michel Le Boulanger, président du festival, rappelle «le fracas du monde» avec la guerre à Gaza et en Ukraine. Comme l'année dernière.

«Le ciel est sombre, les libertés sont piétinées, la lecture est bousculée par les algorithmes. Nous ne voulons pas courber l'échine», affirme-t-il. Un tableau sombre auquel s'ajoute une mauvaise nouvelle pour les professionnels et les amoureux du livre : l'érosion du lectorat. Selon la dernière étude du Centre national du livre : «les grands lecteurs de plus de 55 ans lisent moins aussi».

Pour célébrer la résistance et la liberté, quatre invités de marque : Paul Lynch, Lauren Groff, Djamila Ribeiro et Leila Slimani. Les écrivains disent la difficulté de parler de Gaza. «Aux Etats-Unis, c'est quelque chose qui fait peur à tout le monde. Nous sommes coupables, je me

sens coupable parce que je suis une citoyenne des Etats-Unis. Notre pays donne de l'argent pour ça», confie l'écrivaine américaine Lauren Groff, qui a ouvert une librairie spécialisée dans les livres interdits (Nouvelle fenêtre). «Si on utilise les mots génocide ou famine, on vous traite d'antisémite. C'est un grave problème», abonde l'écrivain irlandais Paul Lynch, auteur du roman dystopique *La chanson du prophète*.

Pour l'écrivaine brésilienne Djamila Ribeiro, les violences dans le monde sont liées. «On finit par banaliser ce qui se passe dans cette partie du monde. Au Brésil, on importe des armes d'Israël qui sont utilisées contre les populations périphériques». Leila Slimani, signataire d'une tribune dans *Libération*, reconnaît cette difficulté de dire. «Gaza questionne nos libertés de dire, comment dire, toute prise de position amène de la haine». Et de parler d'un «génocide du genre», à propos des femmes afghanes interdites d'instruction, de travail, des libertés fondamentales...

Aux lettres, citoyens !

La liberté donc comme fil conducteur. Comment résister en ces temps incertains où les régimes illibéraux ont le vent en poupe ? Comment être libre ?



Leila Slimani relève la difficulté de voyager pour les habitants du Sud. «Quand on naît au Maroc, Mali ou Sénégal, on n'a pas le droit d'être un étonnant voyageur, on a eu de la chance de découvrir Paris ou Londres comme touriste», note la lauréate du prix Goncourt 2016. Pour elle, la résistance est avant tout une affaire personnelle.

Comment faire face à l'administration Trump ? En résistant, en l'affrontant pour Lauren Groff. «Je suis blonde, j'ai de l'instruction, j'ai les moyens, si je ne lutte pas qui le ferait ? Les Etats-Unis sont un pays où il y a beaucoup de haine, c'est un pays brisé. Il faut se battre, j'irai peut-

être en prison mais c'est important de ne pas fuir, de ne pas aller au Canada», s'engage l'autrice de *Furies*. L'écrivaine a vu son dernier livre censuré en Floride car «il y a beaucoup de sexe et... Obama l'a aimé», s'amuse-t-elle. «Bolsonaro est parti mais le bolsonarisme est toujours présent. Plusieurs gouvernements lui sont encore fidèles. En exerçant notre liberté, nous sommes confrontés à des gens qu'on gêne», se désole de son côté l'écrivaine brésilienne. Et de citer le cas de Marielle Franco, sociologue et militante assassinée le 14 mars 2018 à Rio. Pour Paul Lynch, qui rappelle que l'Irlande était une «théocratie»

jusqu'aux années 1990 et où plusieurs auteurs étaient interdits, la liberté n'est pas à géométrie variable. «On doit pouvoir lire *Mein Kampf* ne serait-ce que pour entrer dans l'esprit de celui qui l'a écrit». Pour l'auteur irlandais, la bien-pensance a eu des effets pervers qui a vu plusieurs personnes quitter la gauche pour aller vers les libertariens.

Autres thèmes phares, en plus de la liberté, pour cette édition : le Brésil et la littérature maritime. 150 romanciers, auteurs de BD ou encore cinéastes, sont présents à Saint-Malo, capitale de la littérature et du cinéma pendant trois jours.



Bain de pieds : Douleur, oedème, goutte, recettes, comment faire ?

Le bain de pieds ou pédiluve est une pratique ancienne qui consiste à tremper ses pieds jusqu'aux chevilles dans de l'eau chaude ou froide. Agréable pour se détendre, il peut aussi soigner (mycose, douleur, goutte...). Comment faire un bain de pieds ? Recette et mode d'emploi avec du bicarbonate, du gros sel, des huiles essentielles...

Quel bain de pieds en cas de douleur ?

Avant de plonger ses pieds douloureux dans un bain d'eau chaude ou froide pour se soulager, «il est nécessaire d'identifier l'origine de la douleur» conseille le Dr Patrick Sichère, médecin rhumatologue. Pour cause : «Le froid est préconisé en cas de douleurs d'origine veineuse, tandis que le chaud est réservé aux problèmes rhumatologiques.» Un moyen mémo-technique de retenir ce principe : «Tout ce qui se termine en «ite» (comme tendinite) est inflammatoire, il faut alors recourir au froid.» Les bains froids soulagent les douleurs de poussées d'arthrose et les douleurs des tendons : «L'aponévrose à la plante des pieds peut donner une inflammation. Un bain de pieds frais ou glacé - en dessous de 17 °C - pendant 10 à 20 minutes maximum, le soir, apporte un soulagement. Il y a seize articulations à chaque pied, donc lorsqu'on commence à souffrir, il faut traiter sans tarder» recommande le médecin.

Quel bain de pieds en cas d'oedème ?

Les pieds et chevilles gonflés peuvent être soulagés par des bains alternés d'eau chaude et froide pour leurs effets vasomoteurs sur les veines et capillaires de ces zones. Le chaud dilate les veines et le froid les resserre, créant un phénomène de pompe qui favorise le retour veineux vers le cœur. Les bains peuvent être préconisés dans l'algoneurodystrophie (algodystrophie, appelée



aussi syndrome douloureux régional complexe) des pieds et des chevilles. Comment procéder ? Remplir un bain de pieds (qui peut être un sceau ou une bassine) d'eau fraîche à 18-19 °C, et un second d'eau chaude (37 °C). Alternier les bains de quelques minutes dans l'un, puis dans l'autre. L'alternance du chaud (vasodilatateur) et du froid (vasoconstricteur) stimule la circulation veineuse et atténue la sensation de lourdeur.

Quel bain de pieds en cas de mycose ?

En cas de mycoses sur l'ongle et entre les orteils (pied d'athlète), les bains de pieds sont possibles mais il est nécessaire de veiller à un parfait séchage après, «au risque d'entretenir la mycose, souligne le Dr Sichère. L'ajout de sel est possible mais à petite dose. La peau est très sèche et fragile.»

Quel bain de pieds en cas de goutte ?

La goutte localisée au niveau des pieds, que l'on nomme également podagre, touche plus spécifiquement les articulations du gros orteil. «Les bains de pieds froids auront une efficacité ponctuelle, indique le Dr Sichère. En cas de crise aiguë, il est possible de glacer le pied, en protégeant la peau avec un linge humide. La glace ne se pose jamais à même la peau», et la durée du soin ne doit pas dépasser 20 minutes.

Bain de pieds au bicarbonate : comment faire et quand ?

Le bicarbonate de soude ajouté à l'eau du bain de pieds trouve son indication dans les cas suivants :

- Ampoules : ajouter 3 cuillerées à soupe de bicarbonate pour 4 à 5 litres d'eau tiède. Laisser tremper les pieds durant 15 minutes. Bien sécher ensuite. Il est possible de continuer chaque jour jusqu'à disparition des ampoules.
- Eczéma, prurit : en cas de démangeaisons, dissoudre une cuillère à soupe de bicarbonate dans l'eau fraîche et plonger les pieds pendant 15 à 20 minutes. Ce bain a pour effet d'adoucir et de calmer les démangeaisons.
- Fatigue : pour des pieds fatigués après une journée de marche, dissoudre 1 cuillère à soupe de bicarbonate dans l'eau chaude, rester 20 minutes. La chaleur détend et le bicarbonate va aider à éliminer les toxines.
- Pied d'athlète ou mycose inter-orteil : tremper les pieds dans l'eau tiède ou chaude additionnée de 2 cuillères à soupe de bicarbonate pour 4 à 5 litres d'eau. Ce bain peut être répété tous les jours, sans oublier de bien sécher entre les orteils ensuite et d'appliquer le soin anti-fongique.

Bain de pieds au vinaigre : pour quelles indications, comment ?

Le vinaigre blanc ou de cidre peut être ajouté à l'eau tiède d'un bain de pieds, à raison de 2 cuillères à café de vinaigre pour 5 litres d'eau,

pendant 10 à 15 minutes. Ce bain est à la fois délassant et stimulant de la circulation sanguine. Il s'agit d'un soin de confort qui trouve un intérêt pour ramollir la corne sous les pieds. «Avec l'âge, la peau durcie, et entraîne une moindre sensibilité. On oublie souvent de prendre soin de ses pieds, en ne soignant que ce qui se voit. Il faut pourtant chouchouter ses pieds qui supportent tout le poids du corps, et pas uniquement en été au moment où ils vont se montrer. En prendre soin par des bains toute l'année, c'est s'occuper de soi, corps et esprit», souligne Nadia Desfontaines, spécialiste des bains thermaux à Dax. Bain de pieds aux huiles essentielles : lesquelles choisir et pourquoi ? Ajouter 3-4 gouttes d'huiles essentielles (HE) dans l'eau de son bain de pieds est une excellente idée, mais les HE n'étant pas solubles dans l'eau, il faudra d'abord les mélanger à du sel (gros sel ou fin), ou les diluer dans un dispersant (en vente en pharmacie) avant de les ajouter à l'eau. Les bienfaits sont ceux des HE utilisées, combinés à l'effet de l'eau chaude qui va ramollir la peau et ainsi permettre l'entrée des molécules aromatiques thérapeutiques des HE.

- Bergamote : antiseptique et désodorisante.
- Camomille : relaxante
- Citron : favorise le drainage lymphatique.
- Cyprès : améliore la circulation sanguine veineuse.
- Genièvre : agit sur les rhumatismes.
- Marjolaine : soulage les douleurs musculaires.
- Patchouli : tonique veineux.
- Pin sylvestre : recommandé en cas de rhumatismes, arthrite, goutte.
- Santal : circulatoire et sudorifique.

Bain de pieds avec du gros sel : pour quelles indications, comment ? L'eau salée au sel de mer -et à défaut au gros sel de cuisine-

a pour vertu de détendre les muscles douloureux, de stimuler la circulation sanguine, d'exfolier la peau et la revitaliser. Le gros sel est le plus facile à trouver, mais pour aller plus loin, certains sels ont des propriétés particulières. Le sel de la mer Morte est connu pour sa richesse en minéraux. Son utilisation est recommandée dans certaines maladies de peau comme le psoriasis et l'eczéma. Le sel d'Epsom (Angleterre) active la circulation et accélère la cicatrisation. Il est possible de se procurer du sel de mer en pharmacie ou en boutiques de produits biologiques. Pour réaliser un bain de pieds salé : mettre 50 grammes de sel dans l'eau chaude (à 37 °C), et laisser tremper 20 minutes maximum. Précautions et contre-indications : durée, température de l'eau...

- La durée maximum d'un bain de pieds ne doit pas excéder 20 minutes, idéalement entre 10 et 15 minutes.
- Le bain doit rester confortable, être ni trop chaud, ni trop froid. «Au-delà d'une température de 38 °C, le rythme cardiaque s'accélère» indique la spécialiste des bains thermaux à Dax, le bain peut devenir inconfortable, il est alors nécessaire de le stopper.
- En rhumatologie : «La température de l'eau en bain de pieds ne doit pas excéder 28 °C» précise Nadia Desfontaines.
- En phlébologie : «Pas au-delà de 27 à 30 °C.»
- La pratique des bains de pieds doit faire l'objet d'un avis médical préalable en cas d'ulcères des membres inférieurs, de chirurgie récente (moins d'un mois), d'insuffisance cardiaque.
- «Si une artère est bouchée, il ne faut pas de bain froid au risque d'une nécrose ou d'engelures. Il est donc nécessaire de connaître l'origine de la douleur, avant de pratiquer un bain de pieds» souligne le rhumatologue.



L'astuce pour obtenir une queue-de-cheval canon qui met en valeur tous les visages

Vous souhaiteriez porter plus souvent la queue-de-cheval mais avez l'impression qu'elle ne vous met pas assez en valeur ? Découvrez l'astuce toute simple pour la réussir à tous les coups et ce, peu importe votre forme de visage.

Le chignon, les tresses... Certaines coiffures sont à la beauté ce que le jean et la chemise blanche sont à la mode : des basiques. Ces intemporels de la coiffure séduisent depuis des décennies et se portent à toutes les occasions. Chignon plaqué façon «olaplex», chignon bas, tresses collées... Il en existe un nombre incalculable. Parmi eux, impossible de ne pas parler de l'icône queue-de-cheval. Combien de fois l'avons-nous portée, et ce, depuis notre enfance ? Rapide à faire, elle est également très pratique et facilite notre quotidien en dégagant notre visage.

Peu à peu, la queue-de-cheval s'est détachée de son aspect pratique pour devenir un véritable accessoire de mode. Coiffure tendance, elle se décline en plusieurs styles, de la queue-de-cheval haute façon Ariana Grande, à la queue-de-cheval façon Barbie, en passant par la demi-queue-de-cheval. Cependant, il arrive que malgré nos efforts, cette dernière ne



mette pas toujours en valeur notre visage. Pour réussir une queue-de-cheval canon et qui vous ira à tous les coups, découvrez ce conseil magique.

Queue-de-cheval : le conseil tout simple pour la réussir

Trop basse, pas assez tirée... Faire une queue-de-cheval parfaite peut parfois relever de l'impossible, pour peu que celle-ci ne mette pas notre visage en valeur comme on le souhaiterait. Heureusement, quand on ne sait pas comment maîtriser quelques basiques, on peut compter sur la présence des réseaux sociaux et plus particulièrement de TikTok. Véritable mini d'or d'astuces en tout genre, le réseau social est rempli d'anonymes et de

professionnels qui partagent chaque jour leurs trucs et astuces pour rendre notre routine beauté efficace, donnant naissance à de nouvelles tendances.

Cette fois-ci, c'est la jawline rule qui attire tous les regards. Cette astuce promet d'offrir une queue-de-cheval canon, qui donnera un effet lifté à votre visage. L'idée derrière la jawline rule, c'est, comme, son nom l'indique, de se baser sur la ligne de la mâchoire pour effectuer sa queue-de-cheval. Pour y parvenir, il suffit de commencer par tracer une ligne imaginaire à partir du centre de votre menton, puis de suivre cette ligne jusque derrière vos oreilles en ligne droite, jusqu'à atteindre



le milieu de l'arrière de votre tête. C'est ici que votre queue-de-cheval doit arriver. Selon Mahogany Grace, une coiffeuse new-yorkaise, cette astuce est un «excellent point de départ» pour «quelqu'un qui n'a pas

l'habitude de tirer ses cheveux vers l'arrière», explique-t-elle à PureWow. Bonne nouvelle, elle convient à toutes les formes de visage mais également à tous les types de cheveux ! C'est parti, à vos brosses à cheveux !

Rides du cou

Le réflexe tout simple à adopter au quotidien pour les prévenir

Le cou fait partie des zones du corps où la peau est particulièrement fine et marque plus facilement. C'est pour cela que des rides s'y forment rapidement. Pour les prévenir, voici le geste tout simple à effectuer, selon une experte.

«Collier de Vénus», «ride du texto»... Il existe de nombreux surnoms pour qualifier les rides du cou ! Tout comme le contour de nos yeux, celui des lèvres ou encore notre front, le cou fait partie des zones du corps où la peau est particulièrement fine. Résultat : elle marque plus facilement et les rides peuvent s'y installer plus rapidement. En plus de tout cela, le cou est également l'une des zones les plus exposées aux rayons du soleil et aux autres agressions extérieures, telles que la pollution, ou encore les

frottements des bijoux et des vêtements.

Ce n'est donc pas pour rien qu'il est primordial d'en prendre le plus grand soin. Mais qu'on se le dise, nous sommes encore trop nombreuses à oublier de le faire. En effet, lorsque l'on utilise son nettoyant, sa crème hydratante ou encore sa crème solaire, il ne suffit pas juste d'en appliquer sur le visage ! Il faut aussi descendre jusqu'au cou et au décolleté. Mais ce n'est pas tout. Selon le docteur Claire Wolinsky, une dermatologue américaine basée à New-York, il y aurait également un geste primordial à effectuer au quotidien pour prévenir l'apparition des rides au niveau du cou.

Voici le geste à effectuer pour prévenir l'apparition des rides au niveau du cou

Crème de jour, crème de nuit, exfoliant chimique, sérum au rétinol, crème solaire SPF 50... Il existe une multitude de soins sur le marché des cosmétiques pour prévenir l'apparition des rides sur notre visage, mais également sur notre cou. Cependant, il semblerait que ce ne soit pas la seule chose à faire ! En effet, tout comme notre front, notre cou est touché quotidiennement par les nombreux mouvements de notre tête. Ainsi, la peau se retrouve très souvent avec de nombreux plis, qui peuvent s'installer avec le temps.

Selon la dermatologue, il faudrait donc être particulièrement vigilant quant aux mouvements de notre tête, pour minimiser au maximum les plis. Bien évidemment, il ne s'agit de garder sa tête



droite à longueur de journée, ce qui serait, entendons-nous, impossible. L'experte recommande surtout de faire attention lorsque l'on a les yeux rivés sur notre écran de téléphone. Oui, car nous avons l'habitude de le placer

en contrebas, provoquant la formation de plis dans notre cou lorsque l'on baisse la tête pour le regarder. L'experte recommande ainsi de relever son téléphone de manière à ce que notre cou soit le plus droit possible.

En Autriche, Clint Eastwood dénonce un entretien «bidon» soi-disant accordé à l'obscur journal «Kurier»

«Je n'ai jamais accordé d'interview à un journal autrichien appelé Kurier et cet entretien est entièrement bidon», a déclaré le comédien qui vient de fêter ses 95 ans.

Le journal Kurier, peu habitué à la lumière internationale, pouvait s'enorgueillir d'avoir décroché un entretien avec Clint Eastwood. Problème : tout a été inventé selon le réalisateur américain, qui dit n'avoir accordé aucune interview ces dernières semaines. «Remettons les pendules à l'heure», a-t-il déclaré dans un communiqué publié dans la nuit de lundi à mardi sur le site américain spécialisé Dea-

dline. «Je n'ai jamais accordé d'interview à un journal autrichien appelé Kurier et cette interview est entièrement bidon», a ajouté le comédien.

Enquête en cours

Le réalisateur de Juré n°2, son dernier film, semble chiffonné qu'on lui prête, dans cet article publié vendredi, des propos sur le cinéma tel qu'il est réalisé depuis quelques années. Kurier cite l'artiste oscarisé en disant qu'il regrette «le bon vieux temps, quand les scénaristes écrivaient des films comme Casablanca dans de petits bungalows sur les studios de tournage». Selon le journal, cette légende vivante aurait égale-

ment affirmé que «nous vivons à une époque de remakes et de franchises», et aurait résumé sa philosophie ainsi : «Faites quelque chose de neuf ou restez chez vous». Un conseil qui a été relayé par des médias américains puis repris largement sur les réseaux sociaux durant le week-end.

La rédaction de Kurier à Vienne a déclaré «n'avoir eu vent de cette accusation que ce matin» et «examiner actuellement les faits». «Cela prendra un certain temps compte tenu du décalage horaire avec les États-Unis», mais le journal promet de «faire une déclaration dès que possible».



Né en 1930, Clint Eastwood compte plus d'une centaine de films à son actif dont certains ont remporté les plus grands

prix (Impitoyable en 1993, Oscar du meilleur réalisateur et du meilleur film, tout comme Million Dollar Baby en 2005).

Spelling Bee, le concours qui transforme l'orthographe en show national



Faizan Zaki, 13 ans, a remporté la finale du Spelling Bee américain en épelant «éclaircissement». Créé en 1925, ce concours d'orthographe réunit les meilleurs élèves des États-Unis et d'autres pays

Ils se tiennent seuls face à un micro, des projecteurs braqués sur eux, des millions de regards suspendus à chaque syllabe. A seulement 12 ou 13 ans, ces collégiens américains deviennent les héros du Scripps National Spelling Bee, une compétition nationale où il faut épeler des mots

correctement. Jeudi dernier, lors de la finale, Faizan Zaki, 13 ans, originaire d'Allen au Texas, a remporté le titre en épelant parfaitement le mot français «éclaircissement». Finaliste pour la quatrième année consécutive, il avait terminé deuxième en 2024, comme le rappelle NBC News.

En plus du prestigieux trophée, le jeune champion a reçu 50.000 dollars et d'autres prix. La compétition 2025, qui marquait le centenaire du Spelling Bee, a rassemblé 243 participants is-

sus des 50 États, mais aussi du Canada, du Ghana et du Koweït. La finale s'est tenue au Gaylord National Resort & Convention Center, à National Harbor, dans le Maryland, en présence d'un public nombreux et devant des millions de téléspectateurs.

Le Spelling Bee, qu'est-ce que c'est ?

Né en 1925 dans le Kentucky, le Spelling Bee avait au départ une ambition simple : valoriser la maîtrise de l'orthographe chez les jeunes élèves. Depuis, le concours a pris une ampleur inattendue. Organisé chaque année par la Scripps Company, le National Spelling Bee est devenu un rituel éducatif suivi par toute une nation. Il commence dans les écoles primaires locales, se poursuit à l'échelle régionale, puis culmine dans une grande finale nationale réunissant des finalistes âgés de 9 à 14 ans.

Le principe est simple en apparence : chaque candidat doit épeler un mot à voix haute, en donnant les lettres dans le bon ordre. En réalité, il s'agit d'un véritable exercice mental où les enfants mobilisent grammaire, étymo-

logie, phonétique et mémoire encyclopédique. Un seul mot mal épilé, et l'élimination est immédiate. Chaque année, les téléspectateurs découvrent avec fascination des termes aussi étonnants que koinonia, murraya, psammophile ou ayacachtli.

Une compétition révélatrice de la société américaine

Le Spelling Bee est bien plus qu'un simple concours scolaire : c'est un miroir de la méritocratie américaine. Dans un pays marqué par la diversité linguistique, il récompense la rigueur, le travail individuel et la performance. Il valorise aussi l'éducation comme vecteur de promotion sociale. Il n'est pas rare que les lauréats soient issus de familles immigrées pour qui la réussite scolaire est un levier d'intégration. Depuis 1999, les enfants d'origine asiatique dominent largement le palmarès, incarnant cette excellence académique.

Le Spelling Bee a également ses icônes. Comme Zaila Avant-garde, première Afro-Américaine à avoir remporté le concours en 2021. Ou encore

Akshay Buddiga, resté célèbre pour s'être évanoui sur scène en 2004 avant de se relever... et d'épeler son mot correctement. Ces moments, à la fois spectaculaires et profondément humains, participent à la légende du Spelling Bee.

Une audience nationale et des enjeux culturels

Au fil des années, la finale du Spelling Bee est devenue un véritable événement télévisuel, retransmis sur les chaînes américaines ESPN et ABC. Elle attire chaque année plus de 7 millions de téléspectateurs, fascinés par la tension dramatique et la virtuosité des jeunes concurrents. Le concours a inspiré des documentaires, des parodies dans les séries (The Simpsons, Modern Family), et même un film culte, Akeelah and the Bee, sorti en 2006.

Ce concours est aussi devenu un symbole culturel, au même titre que le baseball ou Thanksgiving. Dans un pays où l'éducation est très valorisée, le Spelling Bee incarne ainsi la rigueur intellectuelle, l'effort individuel et la capacité à exceller.

La statue de cire d'Emmanuel Macron volée au musée Grévin

Un homme se présentant comme militant de Greenpeace a revendiqué le vol. Les militants ont ensuite déposée la statue devant l'ambassade de Russie en signe de protestation contre les liens économiques de la France avec la Russie. Deux personnes ont été interpellées.

La statue de cire d'Emmanuel

Macron a été volée dans la matinée du lundi 2 juin au musée Grévin à Paris, dans le 9e arrondissement, a appris franceinfo de source proche du dossier. Une action revendiquée dans la foulée par un homme se présentant comme militant de Greenpeace. Deux personnes ont été interpellées, a appris lundi après-midi

franceinfo, de source proche du dossier.

La statue du président de la République a ensuite été déposée devant l'ambassade de Russie, située dans le 16e arrondissement de la capitale. Greenpeace indique dans un communiqué avoir «emprunté» la statue au musée et l'avoir ensuite déposée

devant l'ambassade de Russie en signe de protestation contre les liens économiques de la France avec la Russie.

D'après les premiers éléments de l'enquête, de source proche du dossier à franceinfo, deux femmes et un homme qui paraissent être des touristes visitant le musée Grévin se sont changés

pour se faire passer pour des employés du musée. Ils ont ensuite volé la statue de cire qui n'était pas scellée. Une statue d'une valeur de 40 000 euros, selon cette source. Les voleurs ont réussi à partir avec la statue en passant par une sortie de secours et en cachant la statue sous une couverture

ANNABA MOBILISE LE SECTEUR ASSOCIATIF CONTRE LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Une stratégie préventive face aux exigences internationales

Sara Boueche

La Direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Annaba a organisé une journée de sensibilisation dédiée aux risques d'exploitation des associations dans le financement d'activités terroristes. Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre d'une politique nationale de prévention, témoigne de la volonté des autorités algériennes de renforcer le contrôle du secteur associatif face aux défis sécuritaires contemporains.

Cette campagne de sensibilisation s'inscrit dans l'application des directives du Premier ministre visant à accélérer la levée des réserves émises par le Groupe d'Action Financière Internationale (GAFI). Cette organisation intergouvernementale, créée en 1989, établit les standards internationaux de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, exerçant une pression considérable sur les États membres pour l'harmonisation

de leurs législations.

Secteurs associatifs ciblés L'opération de sensibilisation a englobé l'ensemble du tissu associatif local, incluant les organisations sportives, culturelles, religieuses et environnementales. Cette approche globale reflète la reconnaissance par les autorités de la diversité des vecteurs potentiels de financement illicite, nécessitant une vigilance accrue dans tous les domaines d'activité associative. La démarche adoptée par la wilaya d'Annaba s'inscrit dans une logique de mise en conformité avec les standards internationaux de lutte anti-terroriste. Les réserves du GAFI constituent un enjeu majeur pour l'Algérie, pouvant impacter sa crédibilité financière internationale et ses relations économiques avec les partenaires étrangers.

Cette initiative illustre la déclinaison opérationnelle d'une stratégie nationale plus large, visant à démontrer l'engagement des autorités algériennes dans la lutte contre

le financement du terrorisme.

La sensibilisation du secteur associatif constitue un maillon essentiel de cette chaîne préventive, permettant de renforcer la vigilance des acteurs de terrain.

L'organisation de journées de sensibilisation représente une approche pédagogique privilégiant la prévention sur la répression. Cette méthode vise à responsabiliser les dirigeants associatifs en leur fournissant les outils nécessaires à l'identification des risques et à la mise en place de procédures de contrôle adaptées.

L'accent mis sur la sensibilisation témoigne d'une volonté de collaboration avec le secteur associatif plutôt que d'une démarche purement coercitive. Cette approche participative favorise l'adhésion des acteurs locaux aux objectifs de sécurité nationale tout en préservant la vitalité du tissu associatif.

Cette initiative soulève également des questions relatives à l'équilibre entre sécurité et développement



associatif. Le renforcement des contrôles, bien que nécessaire, pourrait potentiellement freiner l'essor de certaines associations, particulièrement celles disposant de ressources limitées pour se conformer aux nouvelles exigences. L'efficacité de cette démarche dépendra largement de sa capacité à instaurer une culture de la vigilance sans entraver le dynamisme associatif local. Le défi consiste à concilier les impératifs sécuritaires avec

la préservation de l'espace démocratique que représente le secteur associatif.

La pérennisation de cette initiative nécessitera également un suivi régulier et une évaluation de son impact sur les pratiques associatives. L'adaptation des outils de sensibilisation aux spécificités locales et sectorielles constituera un enjeu majeur pour garantir l'appropriation de ces mesures par les acteurs concernés.

L'UNICEF lance un appel de détresse pour sauver les enfants de Ghaza



Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a lancé un nouvel appel pour sauver les enfants de la bande de Ghaza et mettre fin à l'agression génocidaire sioniste en cours

dans l'enclave palestinienne depuis octobre 2023.

James Elder, porte-parole de l'UNICEF, a lancé samedi un appel de détresse par vidéo depuis l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa, dans le centre de

Ghaza, appelant à "la fin de la guerre et des souffrances des enfants" de Ghaza.

Dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, Elder a parlé de la tragédie de l'enfant palestinienne Jana, 11 ans, qui

a été blessée lors d'une frappe aérienne de l'armée sioniste qui a ciblé son quartier il y a deux jours, la laissant instantanément paralysée de la taille aux pieds. "Jana ne comprend toujours pas vraiment ce qui lui est arrivé. Elle est désespérée et veut juste sortir d'ici, mais elle ne peut pas bénéficier d'une évacuation médicale. Les médecins me disent qu'il n'existe actuellement aucun moyen de traiter sa paralysie", a déploré le porte-parole de l'UNICEF.

"Nombre de ceux qui regardent ces vidéos sont déjà profondément préoccupés par cette guerre et souhaitent qu'elle cesse. Mais ce message ne s'adresse pas à eux, mais à ceux qui ont l'influence et le pouvoir de mettre fin à cette guerre brutale contre l'enfance". Les dernières statistiques de l'UNICEF indiquent que 50000 enfants ont été tués ou blessés depuis le début de l'agression génocidaire sioniste contre Ghaza le 7 octobre 2023.

ERRATUM

Suite à la parution de l'article intitulé « La société civile au cœur de la protection environnementale » paru le jeudi 05 juin 2025 dans notre édition n°4109 veuillez considérer que la signataire dudit article émane de Mlle BOUECHE Sarah et non de Mlle SIHEM Ferdjallah.

La rédaction s'en excuse auprès de l'intéressée